

Bulletin Numismatique

Novembre 2016

Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU
Infographie : Emilie BOUVIER • Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : presse@cgb.fr

cgb.fr

SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D’AFFICHAGE
- 4 NOUVELLES DE LA SÉNA
- 5 LES BOURSES
- 6 LE COIN DU LIBRAIRE
LES MONNAIES DE LA PRINCIPAUTÉ DE LIÈGE,
DIX ANS APRÈS
- 7 LE COIN DU LIBRAIRE
BYZANCE ET SA MONNAIE (IV^E – XV^E SIÈCLE)
- 8 LE COIN DU LIBRAIRE
LES NOUVEAUTÉS À VENIR
DU DERNIER TRIMESTRE 2016 ET ERRATUM
- 10-11 INTERNET AUCTION NOVEMBRE 2016
- 12-13 LIVE AUCTION HIVER 2016
- 14-15 MONDE IX : MONNAIES DU MONDE
DU MOYEN-ÂGE À NOS JOURS
- 16-17 E-BILLETS LIVE AUCTION NOVEMBRE 2016
- 18-19 MONNAIES ROYALES INÉDITES
- 20-21 LE DÉPÔT MONÉTAIRE
DE COURTHÉZON (VAUCLUSE)
- 22-23 LE THALER DE QUATRE FRANCS
VERDUNOIS S.D. (1619-1620)
- 24-26 LE REMPLACEMENT DE LA MONNAIE DE CUIVRE
PAR UNE NOUVELLE MONNAIE DE BRONZE EN 1852
- 27 5 FRANCS 1822A SANS TÊTE DE CHEVAL
CONFIRMÉE(S)
- 28-29 UNE SEMAINE, UNE MÉDAILLE ! N° 5
- 30 UNE SEMAINE, UNE MÉDAILLE ! N° 6
- 31 UNE SEMAINE, UNE MÉDAILLE ! N° 7
- 32 UNE SEMAINE, UNE MÉDAILLE ! N° 8
- 33 DEUXIÈMES RENCONTRES
DE NUMISMATIQUE ASIATIQUE
- 33 DÉCÈS DE PHILIPPE BOUCHET
- 33 BOURSE NUMISMATIQUE
DE LILLE 13 NOVEMBRE 2016
- 34 PÉROU : LE MYSTÈRE DES GÉOGLYPHES DE NAZCA
- 35 PCGS - DEALER EXCLUSIVE PARIS SHOW
19 NOVEMBRE 2016
- 36 UN DEMI-SIÈCLE DE SENA
PAR LAURENCE CALMELS
- 38-39 LE PALAIS IDÉAL DE CHRISTIAN PORCHERON
- 40 NOS ÉDITIONS

ÉDITO

Collectionner, ce n'est pas seulement réunir une série d'objets au travers desquels on éprouve une quelconque émotion. L'art de collectionner est un tout, qui passe par l'accès à une culture numismatique avant même de se lancer tête baissée dans les premières acquisitions. Une fois ce socle de connaissances acquis, il faut organiser la réunion, la collection, des monnaies ou des billets souhaités. Cette collection doit être méthodique et pertinente, si possible scientifique. Le but n'étant pas seulement de collectionner des objets de l'histoire, mais surtout d'apporter sa pierre à l'édifice de la numismatique. Cette démarche implique très souvent la réalisation de pointages, de recensements, de décryptages des archives monétaires. Une fois ce niveau de collection atteint, la dernière étape est la diffusion et la préservation de l'information. Cette ultime étape peut apparaître peu importante aux yeux de certains collectionneurs puisqu'elle n'apporte apparemment rien à l'enrichissement de la collection entreprise.

Et pourtant, c'est au travers de cette ultime étape que le mot « collectionner » prend alors tout son sens. En effet, à quoi bon réunir une collection sans se soucier du devenir de celle-ci ? Une collection, à proprement parler, a pour but d'être systématiquement présentée, revendue et très souvent dispersée au travers d'une vente. Ce dernier passage est bien souvent inéluctable. Il est toujours souhaitable de vendre sa collection en bloc, limitant ainsi sa dispersion, mais pour des raisons financières, la dispersion reste le meilleur moyen d'optimiser au mieux les fonds investis tout au long de la constitution de cette collection. Ainsi, le collectionneur se doit d'apporter la même attention lors de la revente de sa collection que pendant toutes ses années de recherches. Le choix de la méthode de vente, le choix de disperser sur plusieurs années, le choix de vendre des parties cohérentes les unes après les autres... Vous l'aurez compris : il est primordial de vendre de son vivant car le travail et la responsabilité du collectionneur vis-à-vis de sa collection sont bien réels. Une vente bien faite, bien réfléchie et bien organisée mettra votre collection à l'abri d'un massacre numismatique.

Joël CORNU



CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

Amazon - Amis du Franc - Banknote Book - Luigi BARONE - Bid Inside - Laurence CALMELS - Christian CHARLET - Arnaud CLAIRAND - Comptoir des Monnaies - CNG - Rudy COQUET - Joël CORNU - Philippe CREPIN - Le Dauphiné - Delcampe - Louis-Pol DESLESTRÉE - Matthieu DESSERTINE - www.fausse-monnaie.com - Goldberg Auctions - Samuel GOUET - Olivier GOUJON Numismatique - Heritage - Isundgau.com - Ma Shop - Musée de sismologie et collections géophysique - Numis Club - Pascal PAPLEUX - PCGS - Gerd-Uwe PLUSKAT - Royal Museums Greenwich - The saleroom - Salons Hoche - Laurent SCHMITT - Service Sismologique Suisse - Simply science - Stacks Bowers - Philippe THÉRET - UNESCO - Wikipédia

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse électronique à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html.

Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l'imprimer à partir d'internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L'intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d'un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

ESSENTIEL !!!

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :

Poser une question ou signaler une erreur sur la description de cet article

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 300 000 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !

The screenshot shows the website for the Portable Antiquities Scheme. At the top, there is a navigation menu with links: Home, Contacts, Get involved, Conservation, Database (highlighted in red), News & reports, Treasure, Research, Photos, Blogs, Events. Below the menu, a large banner displays the text "1,221,069 objects within 772,024 records" in a red, serif font. To the left of the search area is a sidebar menu with categories: All artefacts & coins, Search database, Reference works cited, Numismatics, Hoards, Controlled vocabulary, Rallies. The main search area is titled "What/Where/When search" and contains input fields for "Find number:", "What:", "When:", and "Where:". Below these fields is a "Search!" button. To the right of the search area is a photograph of a decorative, ornate bowl with intricate patterns and inscriptions.

CGB.FR RECRUTE

Cgb.fr propose un poste pour le département des monnaies modernes de son comptoir parisien du 2^e arrondissement.

Contrat : CDI Temps Plein - travail le samedi (un jour de repos dans la semaine en plus du dimanche).

Poste : Formation parallèle au comptoir (accueil et vente) et en numismatique moderne.

Compétences requises :

- BAC +2 minimum ;
- Goût pour la vente, accueil clientèle ;

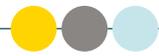
- Goût pour le travail en équipe ;
- Intérêt pour l'histoire ;
- Maîtrise de l'anglais ;
- Maîtrise de l'outil informatique (Email, Suite bureautique, etc.).

Si vous êtes intéressé(e), veuillez envoyer votre CV accompagné d'une lettre de motivation à M. Joël Cornu :

- Par mail de préférence à l'adresse j.cornu@cgb.fr
- Par courrier :

Joël CORNU
Cgb.fr
36 rue Vivienne - 75002 PARIS





Ce mois-ci, la Séna vous invite à la Maison des associations du 1^{er} arrondissement, 5 bis rue du Louvre (métro Louvre-Rivoli) le vendredi 4 novembre 2016 à 18h.

Louis-Pol Deslestrée viendra nous parler des pouvoirs émetteurs en Gaule du début du III^e siècle av. J.-C. jusqu'au principat d'Auguste.

LES POUVOIRS ÉMETTEURS EN GAULE DU DÉBUT DU III^e SIÈCLE AV. J.-C. JUSQU'AU PRINCIPAT D'AUGUSTE

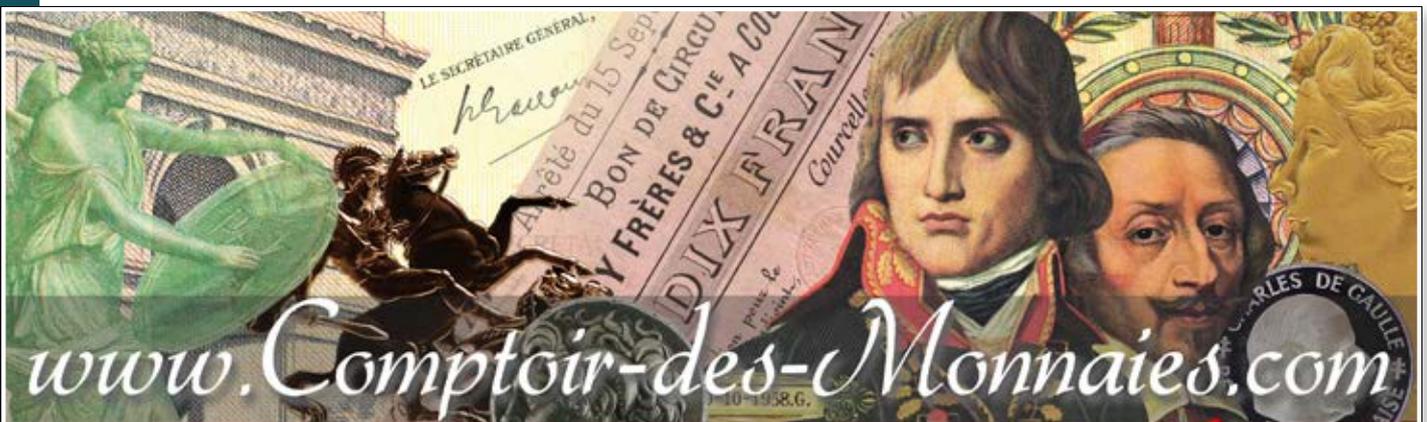
Jusqu'à la fin du XX^e siècle, les émissions monétaires gauloises étaient fondées sur le principe intangible des pouvoirs émetteurs qu'auraient exercés les gouvernements des peuples gaulois historiques sur leurs territoires respectifs. Il apparaissait ainsi comme une évidence que chaque peuple gaulois, considéré comme un « état-nation », était dirigé par une autorité centrale disposant d'un atelier fixe, ou à la rigueur de plusieurs ateliers qui assuraient à l'ensemble de la population une production monétaire conforme aux instructions régaliennes données par les instances dirigeantes.



Il semble bien qu'une telle vision moderniste, entretenue pratiquement jusqu'à nos jours, ne résiste plus à l'épreuve des constats archéologiques ni de faits numismatiques mis en évidence sur plusieurs plans.

Notre projet sera d'analyser aussi précisément que possible les éléments sur lesquels une telle remise en cause peut être fondée, puis d'en tirer les conclusions utiles dans le domaine encore instable d'une numismatique gauloise en pleine évolution.

Louis-Pol DESLESTRÉE



Offre réservée aux lecteurs du Bulletin Numismatique

5%

de réduction immédiate

A valoir sur l'ensemble du catalogue internet

www.comptoir-des-monnaies.com

* Code à renseigner lors de votre achat en ligne, offre non cumulable

Votre code avantage * :

BN1415

Plus de 50 000 Monnaies, Billets, Jetons, Médailles.

cliquez
pour visiter le calendrier
de toutes les bourses
établi par delcampe.net

NOVEMBRE

1 Harelbeke (B) (N)
4/6 Pékin (CH) (N)
5 Londres (GB) (N)
5/6 Francfort (D) (N) Numismata
6 Muret (31) (tc)
6 Sausheim (68) (N)
6 Visan (84) (tc)
6 Reichenbach (D) (N)
6 Zchopau (D) (N)
8 Paris (75) (N) Clôture
de l'INTERNET AUCTION
11 Tirlémont/Tienen (B) (N)
12 Pessac (33) (tc)
13 Lille (59) (N)

ÉVÉNEMENTS NOVEMBRE ET DÉCEMBRE

13 l'Union (31) (tc)
19 Paris (75) (N) PCGS Paris
20 Pierrelatte (26) (tc)
20 Bondy (93) (N)
20 Berlin (D) (N)
20 Regensburg (D) (N)
20 Würzburg (D) (N)
22 Paris (75) (B) Clôture de la
LIVE AUCTION BILLETS
25/27 Vérone (I) (N)
26 Saint-Gall (CH) (N)
27 Avignon (84) (N)
27 Draveil (91) (tc)
27 La Grande Motte (34) (tc)
27 Ris Orangis (91) (tc)
27 Vienne (38) (tc)
27 Hanovre (D) (N)

DÉCEMBRE

3 Paris (75) Assemblée Générale
des Amis de l'Euro (ADE)
3 Hoyerswerda (D) (N+Ph)
4 Braunschweig (D) (N+PH)
4 Auch (32) (N)
4 Monaco (MC) (N)
4 Saint-Étienne (42) (N)
9/11 Hyères (83) (N)
9/11 Hong Kong (CH) (N)
10 Bagnolet (93) (N) (Monexpo)
10 Berlin (D) (N+Ph)
11 Hambourg (D) (N+Ph)
11 Herentals (B) (N)
13 Paris (75) (N)
Clôture de la LIVE-AUCTION
Hiver 2016

NOVEMBRE SUR TOUS LES FRONTS

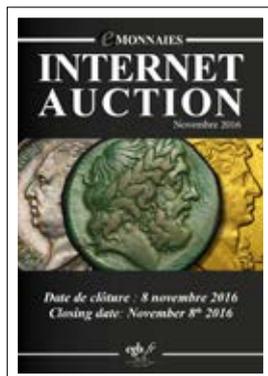
CGB sera présent dans les différents salons suivants. Profitez des salons pour venir nous rendre visite, éventuellement récupérer des commandes et nous confier vos monnaies et billets pour les prochaines ventes.

PÉKIN

Retrouvez Fabienne Ramos, Didier Leluan ou Laurent Schmitt à Pékin à l'occasion de Beijing International Coin Exposition (BICE2016) qui se tiendra du 4 au 6 novembre 2016 au sein du China National Convention Center (CNCC). Pendant cette manifestation, Laurent Schmitt donnera une conférence sur les médailles ayant pour titre : La médaille, cinq siècles au service de l'histoire de France.

LONDRES

Joël Cornu sera présent au prochain London Coin Fair du samedi 5 novembre 2016 de 9h30 à 16h00 qui se tiendra à l'Holliday Inn, 5 Coram Street, London WC 1N HT (métro Russell Square).

**PARIS CGB - INTERNET AUCTION Monnaies**

N'oubliez pas la clôture de notre deuxième INTERNET AUCTION le mardi 8 novembre 2016 à partir de 14h00 heures qui vous permettra peut-être d'acquérir l'un des 415 lots de cette vente de monnaies et de jetons couvrant toutes les périodes de la numismatique.

PARIS

Venez rejoindre Marielle Leblanc et Joël Cornu au premier salon européen organisé par PCGS-Paris qui se déroulera le samedi 19 novembre 2016 dans les salons Hoche de 9h00 à 18h00 (9 avenue Hoche 75008 Paris, à côté de l'Arc de Triomphe). L'accès du public au « PCGS Dealers Paris Exclusive Show » se fera sur invitation et réservation nominative exclusivement. Vous pouvez vous les procurer auprès de PCGS Paris ou CGB.

PARIS CGB - LIVE AUCTION Billets

N'oubliez pas la clôture le 22 novembre à 14h00, heure de Paris, de la vente LIVE AUCTION BILLETS regroupant une collection consacrée à la France et une seconde consacrée à l'Indochine.

**BONDY**

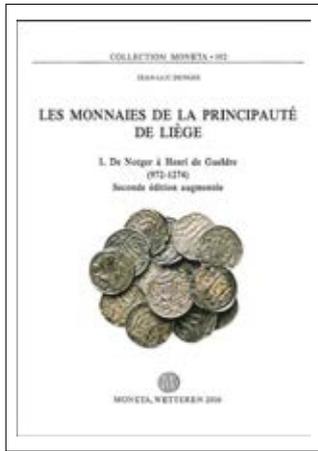
Retrouvez Laurent Schmitt à l'occasion de la 29^e édition de la bourse numismatique de Bondy autour de la sympathique équipe animée par Pascal Crocfer le dimanche 20 novembre 2016 de 8h30 à 17h00 comme d'habitude à la Salle des fêtes de l'Hôtel de Ville de Bondy (91340).

AVIGNON

Laurent Schmitt sera présent à Avignon lors de la 51^e édition de ce salon qui se tiendra à l'Hôtel Ibis Style d'Avignon Sud, 2968 avenue de l'Amandier, route de Marseille le dimanche 27 novembre 2016 de 9h00 à 17h00 heures.

LES MONNAIES DE LA PRINCIPAUTÉ DE LIÈGE, DIX ANS APRÈS

Tous les collectionneurs s'intéressant aux monnaies de Liège connaissent Jean-Luc Dengis, auteur du catalogue monétaire en trois volumes publié en 2006. Il est par ailleurs l'auteur d'une impressionnante série d'ouvrages consacrés aux trouvailles et trésors découverts en Belgique.



Dix ans plus tard, la maison Moneta édite une seconde édition corrigée et augmentée du premier tome de l'ouvrage *Les monnaies de la principauté de Liège* pour la période allant de 972 à 1274, de Notger à Henri de Gueldre (1247-1274). Notger (930-1008) est un ecclésiastique issu d'une famille de la noblesse souabe. Remarqué par l'empereur Otton I^{er}, il est nommé évêque de Liège. Sous Otton II, la ville bénéficie de certains droits. Otton III concède à Notger le comté de Huy. Déjà florissante, Liège devient le siège d'une principauté épiscopale qui durera officiellement jusqu'en 1795. À partir de 1789, la Principauté de Liège sera secouée par les soubresauts de la Révolution Liégeoise, miroir de la Révolution Française. Pendant près de 800 ans, cet état du Saint-Empire Romain sera dirigé par des princes-évêques qui frapperont donc monnaie.

Jean-Luc Dengis s'est bien sûr basé sur les travaux d'un illustre précurseur, Jean de Chestret de Haneffe, dont l'ouvrage majeur, *Numismatique de la principauté de Liège et de ses dépendances (Bouillon, Looz) depuis leur annexion*, sera publié à Bruxelles en 1890. La numismatique n'étant pas une discipline figée mais vivante et souvent remise en question par les découvertes, les trouvailles et les nouveaux éléments susceptibles de corriger des erreurs d'attribution, Jean-Luc Dengis a publié la première édition de cette monographie en quatre volumes en 2006 à la lumière des éléments nouveaux apparus et collectés pendant plus d'un siècle.

Dix ans se sont écoulés depuis la parution de la première édition de ce premier tome qui comblait alors un certain nombre de lacunes. Depuis, le monnayage denarial liégeois s'est enrichi de nouveaux types monétaires mais aussi de nouvelles informations qui ont conduit à la publication de cette nouvelle édition riche d'environ cent pages supplémentaires.

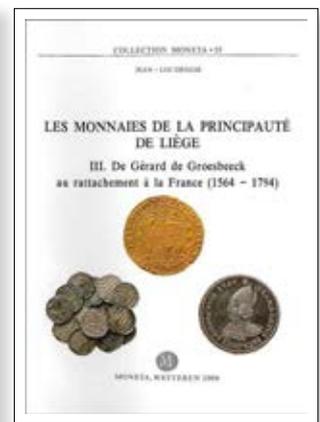
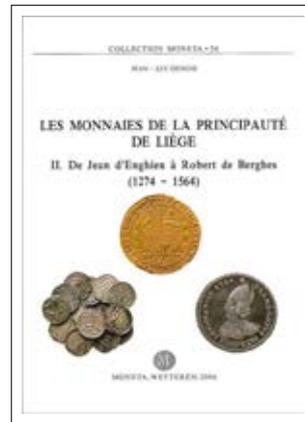
La classification est bien sûr chronologique, suivant l'ordre des règnes successifs des princes-évêques. Pour chaque prince-

évêque, figure une courte introduction à caractère historique ainsi que numismatique. Les monnaies sont soigneusement décrites avec les données techniques (atelier, millésimes connus, type de frappe, métal, masse des exemplaires répertoriés, axe de frappe, variantes de gravures, les principales variantes des légendes du droit et du revers). Pour chaque type, figurent un inventaire des dépôts et trésors monétaires ainsi qu'un grand nombre de notes.

Le volume I concerne l'ensemble du monnayage denarial de Notger à Henri de Gueldre sur une période allant de 972 à 1274. Au total, 500 deniers et oboles sont étudiés.

À la fin de l'ouvrage, le lecteur découvrira une très large bibliographie, une table de concordance, dix planches de dessin et dix planches photographiques.

L'ouvrage est scientifiquement très bien documenté mais ne s'adresse pour autant pas seulement aux spécialistes mais aussi à un large public de collectionneurs. Ces derniers regretteront sans aucun doute l'absence de cotes mais ce n'est pas le sujet d'un tel ouvrage. Par ailleurs, celles-ci se trouveront sans aucun doute assez facilement sur internet. En revanche, cet ouvrage est plus que précieux pour identifier les monnaies de la principauté de Liège, en particulier pour cette première période. Le seul bémol qu'on puisse formuler est bien sûr le prix élevé de l'ouvrage à l'image des autres ouvrages publiés par l'éditeur **Moneta**.



Les deux autres tomes de cette série sont toujours disponibles :

- *Les monnaies de la principauté de Liège II*, de Jean d'Enghien à Robert de Berghes (1274 - 1564) - **MONETA 54**
- *Les monnaies de la principauté de Liège, III*, de Gérard de Groesbeek au rattachement à la France (1564-1794) - **MONETA 55**

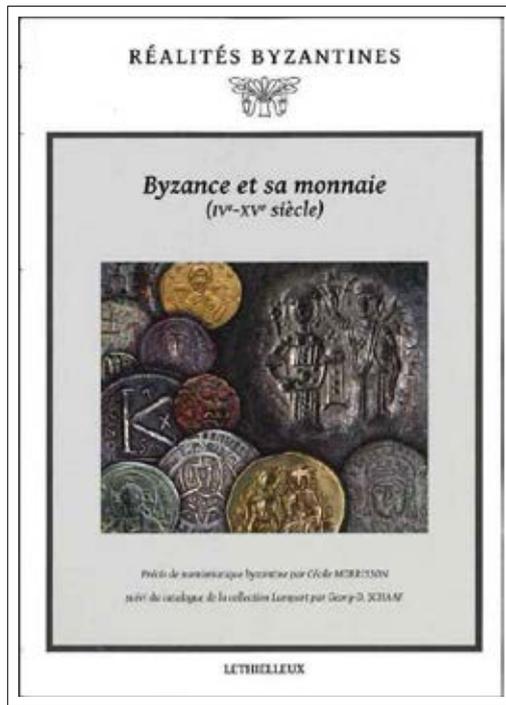
Ce livre est à découvrir sur Cgb.fr.

Les monnaies de la principauté de Liège, I. de Notger à Henri de Gueldre (972-1274), Seconde édition augmentée - MONETA 192 par Jean-Luc Dengis, Wetteren 2016, broché, 21 x 19,7 cm, 390 pages, planches.
Prix : 90 € - réf. Lm263.

Laurent COMPAROT



BYZANCE ET SA MONNAIE (IV^E – XV^E SIÈCLE)



Cécile MORRISSON, Georg-D. SCHAAF, *Byzance et sa monnaie (IV^e – XV^e siècle)*, Paris, 2015, broché, 230 pages, nombreuses illus. n&cb et couleur dans le texte, cartes, tableaux et graphiques. **Prix : 32€, réf : Lb66.**

En réalité, sous ce titre, la quinzième publication de la collection Réalités byzantines, se cachent deux ouvrages. Le premier, sous la plume de Cécile Morriçon, la byzantiniste mondialement reconnue, est un précis de numismatique byzantine comme indiqué dans l'ouvrage. Cette première partie est suivie du catalogue de la collection Lampart conservée à l'Université de Fribourg par Georg. D. Schaaf. L'ouvrage est publié avec le concours du Collège de France. Notre recension pourrait s'arrêter là. Nous avons pris beaucoup de plaisir à le lire et nous considérons que la première partie est certainement la meilleure introduction en français sur le monde byzantin.

L'avant-propos (p.5-6) est rédigé par Jean-Michel Spieser, de l'Université de Fribourg, qui retrace la genèse de l'ouvrage grâce à la donation de la collection de monnaies d'Albert Lampart (1928-2003), docteur en théologie, et des fonds qui l'accompagnent afin de la compléter.

La première partie est pour moi la plus importante, (p. 7-104). C'est le précis de numismatique byzantine rédigé par Cécile Morriçon qui s'articule autour de quatre grandes lignes de force. Le premier chapitre est consacré au système monétaire, à son évolution dans le temps et aux dénominations (p. 7-28) en débutant par la fabrication et la frappe des monnaies, fort complexes en fin de période. La métrologie des monnaies est ensuite étudiée (p. 12-15) avant d'aborder l'évolution historique des dénominations depuis l'époque constantinienne jusqu'à la chute de Constantinople en 1453 (p. 15-28). Pour cette période, de nombreux tableaux viennent éclairer les propos de l'auteur. Un second chapitre est consacré à l'iconographie monétaire (p. 28-60). L'auteur nous donne une définition du type avant d'aborder les principaux types monétaires selon les métaux, accompagnés d'exemples photographiques, complétés de leur description précise, sans oublier le cas des

refrappes si nombreuses pour le monnayage de cuivre byzantin. Sont ensuite détaillées les différentes étapes chronologiques du monnayage byzantin avec tout d'abord la christianisation de l'iconographie monétaire de Constantin I^{er} (312-337) à Justinien II (685-695 et 705-711) (p. (32-40). Suit une partie consacrée à l'iconoclasme et la restauration des images, des Isauriens aux Comnènes (VIII^e – XII^e siècle) (p. 41-51). Enfin une dernière partie envisage l'iconographie monétaire de 1204 à la chute de Constantinople en 1453 entre tradition et occidentalisation (p. 51-57). Cet ensemble est complété par le message véhiculé par la monnaie et sa réception (p.57-60). La troisième partie de ce précis a pour objet la monnaie comme instrument des finances impériales (p. 61-85). L'auteur aborde d'abord l'organisation de la frappe entre atelier central et ateliers provinciaux sur l'ensemble de la période (p. 61-69) avant d'étudier ses aspects économiques : en premier lieu, le budget de la monnaie et ses substituts (p. 70-74) qui précèdent la dévaluation et les différentes formes de manipulations monétaires (p. 74-85). Enfin dans une quatrième et dernière partie, Cécile Morriçon envisage les différents aspects de la monnaie et de son usage (p. 86-104). L'auteur aborde successivement les niveaux de prix et d'usage de la monnaie (p. 87-88), l'utilisation des trésors (p. 89-96), les changes intérieurs avec l'intervention des banquiers et changeurs, la circulation monétaire et les contrefaçons (p. 96-98) avant de se pencher sur les changes extérieurs avec la circulation des monnaies étrangères (p. 98-100). Ce chapitre se clôt sur la rayonnement et la diffusion de la monnaie byzantine hors de l'Empire (p. 101-104).

La seconde partie de l'ouvrage est consacrée au catalogue de la collection et a été rédigée par Georg-D. Schaaf (p. 104-192). Le catalogue est précédé par les remerciements (p. 105) et une table des abréviations (p. 106-109). La collection comprend 141 entrées qui s'articulent autour de l'Empire romain tardif (n° 1-12), les monnaies de l'Empire byzantin (n° 13-89) pour la partie principale et (n° 90-108) pour les suppléments. Enfin une dernière partie est consacrée aux autres monnaies de la collection Lampart de la Grèce antique à la Chine (n° 109-137) sans oublier quelques faux (n° 138-141). Le catalogue est complété par un tableau de concordance (p. 181-182), une liste des monogrammes impériaux (p. 183) et trois pages consacrées aux graffiti et rayures sur les solidi byzantins (p. 184-186) et les contremarques sur les monnaies romaines (p. 187), tous richement illustrés par des agrandissements photographiques.

Suivent les annexes avec la liste des empereurs (p. 189-192) et un glossaire bien utile (p. 193-198). Une riche bibliographie (p. 199-213) est complétée par un index (p.215-228), suivi d'une table des illustrations (p. 227-228) et de la table des matières (p. 229-230).

Je ne peux que conseiller l'acquisition de cet ouvrage facile à utiliser, dense et utile aussi bien au néophyte qu'au spécialiste pour un prix très raisonnable.

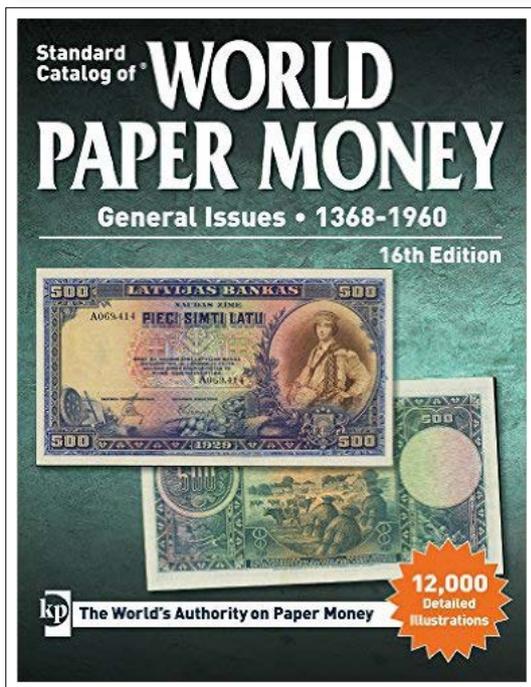
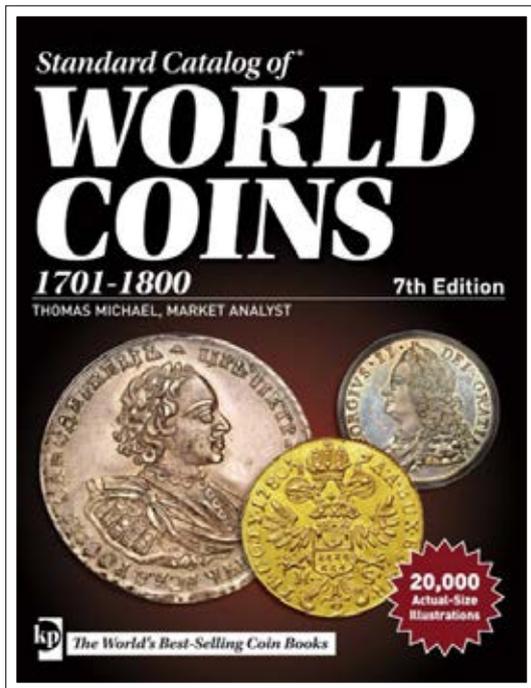
Laurent SCHMITT



LE COIN DU LIBRAIRE

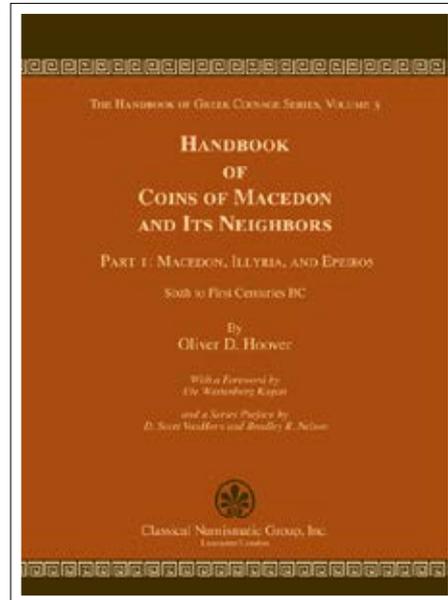
LES NOUVEAUTÉS À VENIR DU DERNIER TRIMESTRE 2016 ET ERRATUM

AUX ÉDITIONS KRAUSE



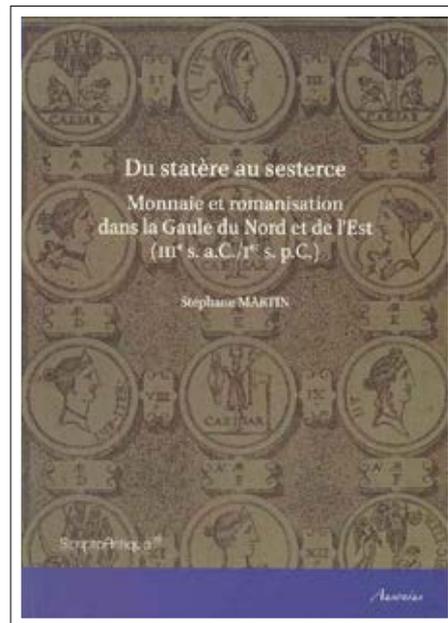
Deux nouveaux ouvrages publiés par Krause sont prévus pour décembre 2016 ou janvier 2017 : la septième édition du Standard catalog of world coins - 1701-1800 sera disponible courant décembre 2016. Du même éditeur mais cette fois-ci pour les billets des origines à 1960, *World paper money Vol. II general issues, 1368-1960* qui sera disponible fin décembre 2016 ou au début de janvier 2017. Prix en euro à venir.

HANDBOOK OF OF GREEK COINAGE



La réception du volume 3 du *The Handbook of Greek Coinage* consacré à la Macédoine (*Handbook of Coins of Macedon and Its Neighbors. Part I: Macedon, Illyria, and Epeiros, Sixth to First Centuries BC - The Handbook of Greek Coinage Series, Volume 3*) est prévue dans la première quinzaine du mois de novembre. Prix en euro à venir.

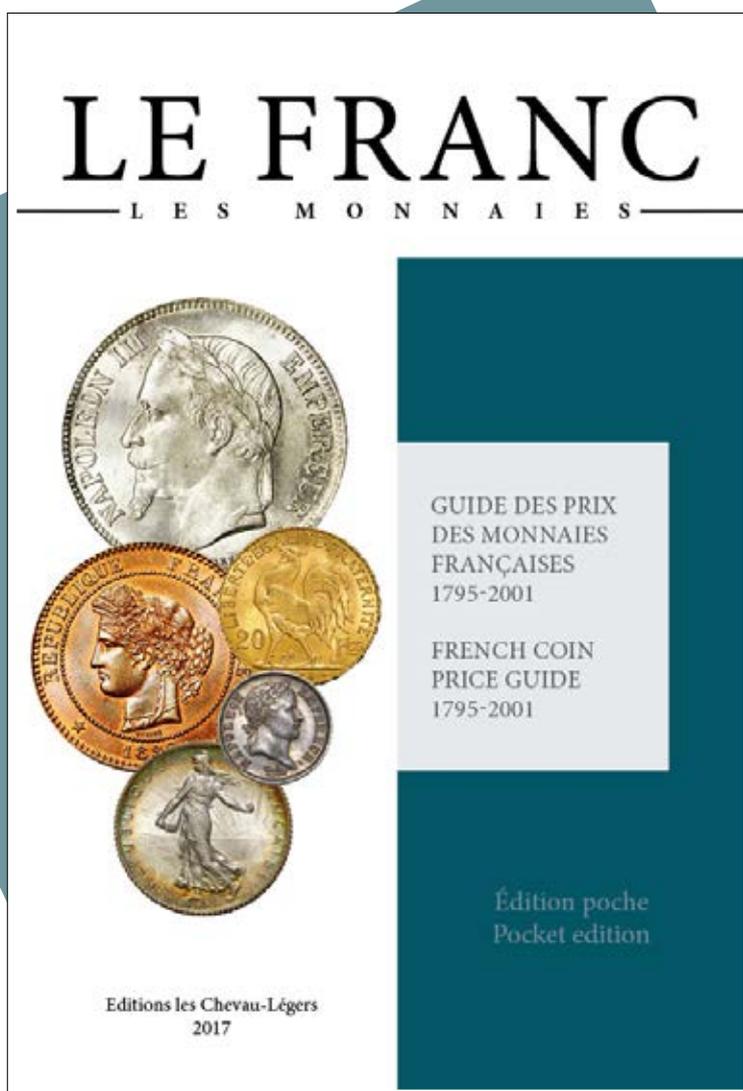
ERRATUM : DU STATÈRE AU SESTERCE



Les éditions Ausonius ont publié un *erratum* pour l'ouvrage de Stéphane Martin, *Du statère au sesterce. Monnaie et romanisation dans la Gaule du Nord. Erratum* disponible en cliquant ici.

Laurent COMPAROT

DISPONIBLE



NOUVEAU FORMAT, NOUVELLE APPROCHE,
NOUVEAU PRIX PUBLIC :

RÉF. LF2017

14,90 € TTC

Pièces actuellement à la vente

INTERNET AUCTION

Novembre 2016

cgb.fr
numismatique

Clôture le 8 novembre 2016



Lot 376867 - LOUIS XIV LE GRAND OU LE ROI SOLEIL
Louis d'or juvénile lauré 1671
Prix de départ : 4 800 € - Estimation : 6 500 €



Lot 390001 - PHILIPPE VI DE VALOIS Pavillon d'or
Prix de départ : 2 800 € - Estimation : 4 000 €



Lot 408625
RÉVOLTE D'HÉRACLIUS
Tiers de silique
Prix de départ : 1 200 €
Estimation : 2 500 €



Lot 393692 - LOUIS XIV LE GRAND OU LE ROI SOLEIL
Écu à la cravate dit du « Parlement » 1^{er} type, 2^e buste de Bayonne 1679
Prix de départ : 1 100 € - Estimation : 1 500 €



Lot 409883 - JULES CÉSAR Denier
Prix de départ : 450 €
Estimation : 750 €



Lot 409671 - LÉON 1^{er} Solidus
Prix de départ : 550 €
Estimation : 850 €



Lot 373435
SCARPONNA - CHARPEIGNE,
près Dieulouart (Meuse) Triens
Prix de départ : 600 €
Estimation : 1 500 €



Lot 408403 - THRACE - ISTROS
Tribemiobole
Prix de départ : 450 €
Estimation : 750 €



Lot 370397 - 20 francs or Louis XVIII,
buste habillé 1815
Prix de départ : 400 € - Estimation : 750 €



Lot 242248 - LOUIS XVI (MONARQUE CONSTITUTIONNEL)
2 sols dit « au faisceau », type FRANÇOIS 1791
Prix de départ : 380 € - Estimation : 550 €



Lot 410430 - Essai de 2 centimes Épi 1961
Prix de départ : 350 € - Estimation : 700 €



Lot 411546 - BRETAGNE (ÉTATS DE...)
États de Dinan
Prix de départ : 75 € - Estimation : 150 €



Lot 406768 - ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE 20 Dollars « Liberty » 1898
Prix de départ : 1 400 € - Estimation : 2 000 €



Confiez-nous vos pièces pour nos prochaines ventes

Pièces actuellement à la vente

INTERNET AUCTION

Novembre 2016

cgb.fr
numismatique

Clôture le 8 novembre 2016

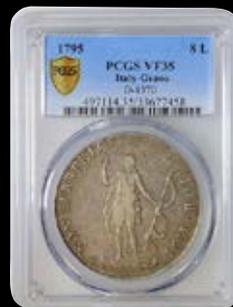


Lot 257450 - LOUIS XV DIT LE BIEN AIMÉ Écu aux huit L 1725
Prix de départ : 650 € - Estimation : 950 €

Lot 411557 - NANTES
(ÉCHEVINS ET MAIRES DE ...)
Christophe-Clair Danyel de Kervégan
Prix de départ : 100 € - Estimation : 240 €



Lot 408964 - ATTIQUE
ATHÈNES Tétradrachme
Prix de départ : 450 € - Estimation : 750 €



Lot 221771 - ITALIE - RÉPUBLIQUE DE GÈNES 8 Lire 1795
Prix de départ : 250 € - Estimation : 500 €



Lot 326346 - ARGENTINE Essai de 50 Centavos
Bronze ou laiton (?) 1940
Prix de départ : 380 € - Estimation : 750 €



Lot 318018 - ÎLE DE LA RÉUNION
Essai de 1 Franc frappe médaille 1896
Prix de départ : 400 € - Estimation : 750 €



Lot 358999 - LOUIS XIV LE GRAND OU LE ROI SOLEIL
Demi-écu aux palmes 1694
Prix de départ : 500 € - Estimation : 800 €



Lot 358986 - LOUIS XIV LE GRAND OU LE ROI SOLEIL
Demi-écu aux huit L, 1^{er} type 1690
Prix de départ : 750 € - Estimation : 1 200 €



Lot 409881
POMPÉE LE JEUNE Denier
Prix de départ : 480 €
Estimation : 780 €



Lot 411507 - MORINS
(Région littorale
de la Manche
et de la Mer du Nord)
Quart de statère au bateau
Prix de départ : 550 €
Estimation : 950 €

Confiez-nous vos pièces pour nos prochaines ventes

Highlights - Pièces en vente dans la prochaine

LIVE AUCTION

Hiver 2016

cgb.fr
—•••—
numismatique

Clôture le 13 décembre 2016



*Tétradrachme signé de Syracuse
(Lot 409768)*



*Histamenon nomisma de Basile II
(Lot 408793)*



*Tétradrachme de Cléopâtre Théa
et Antiochus VIII Grypus (Lot 409713)*



*Statère d'or de Philippe III Arrhidée
pour Abydos (Lot 409565)*



*denier de l'émission dynastique
pour Septime Sévère et Caracalla
(Lot 411378)*



*Aureus de Faustine Jeune
(Lot 412726)*



*denier de Domitius Ahenobarbus
(Lot 408194)*



Solidus de Basiliscus (Lot 408749)



*Denier attribué à Andorre
(lot 408768)*



*Shekel de l'an 3 (68) de la 1^{re} révolte
de Judée (Lot 411851)*



*Aureus de Septime Sévère
(Lot 409820)*



*Statère d'or à la tête moustachue
(lot 412303)*



*Écu d'or aux porcs-épics de Bretagne,
2^e type (lot 413311)*



Teston de Louis XII de Paris (lot 413310)



*Solidi byzantins de Tibère III
Aspimpar (Lot 408792)*



Essai de 20 francs Turin, en cupro-nickel (lot 397419)



Quatre francs verdunois de Charles de Lorraine-Chaligny (lot 397744)



Demi-écu d'or à la couronne (lot 409595)



Écu d'or aux salamandres couronnées (lot 413306)



Écu d'or aux salamandres, 2^e type (lot 413308)



Confiez-nous vos pièces pour nos prochaines ventes

Highlights - Pièces en vente dans la prochaine

LIVE AUCTION

Hiver 2016

cgb.fr
numismatique

Clôture le 13 décembre 2016



Écu de Gaston d'Orléans frappé en 1652 à Trévoux (Lot 413313)



10 Zloty 1823 à l'effigie d'Alexandre I^{er} (Lot 410290)



Poltina Novodel Catherine II de 1777 (Lot 410334)



5 Francs Lavrillier 1947 en bronze-aluminium (Lot 411881)



5 Francs 1830 en argent par Galle (Lot 413031)



50 Francs Génie 1904 A PCGS MS63 (Lot 383278)



50 Francs 1896 A (Lot 382967)



5 Francs 1855 A grand module (Lot 409484)



Essai de 100 Francs Vreneli en Bronze de 1925 (Lot 326267)



20 Kronor suédoise de 1885 en MS65+ (Lot 408122)



10 Kopecks Novodel (Lot 410323)

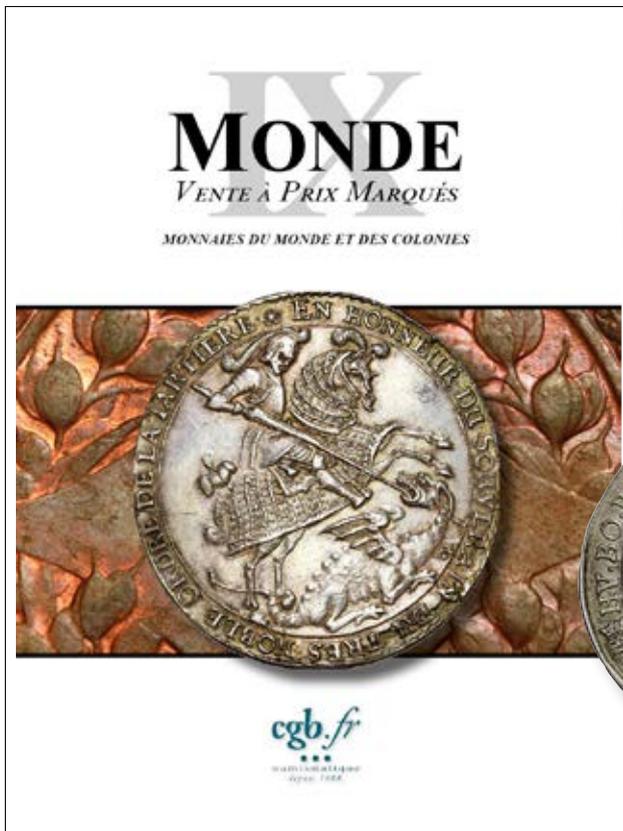


20 Francs G. Guiraud 1954 B (Lot 379651)



Confiez-nous vos pièces pour nos prochaines ventes

MONDE IX : MONNAIES DU MONDE DU MOYEN-AGE À NOS JOURS



La fin d'année 2016 est riche en catalogues. Vous avez peut-être déjà reçu les nouveaux numéros de FRANCE, ROME, LIVE AUCTION Billet. Nous élargissons le champ des possibilités avec ce nouveau catalogue MONDE.

Comme d'habitude, des siècles d'histoire mondiale sont retracés avec les très nombreuses monnaies que nous vous présentons. En feuilletant MONDE IX, vous parcourrez les continents, les époques, revivrez des périodes fastes ou plus troubles de l'histoire ancienne et contemporaine. Au-delà de l'intérêt historique, faites-vous plaisir avec des objets à l'esthétique parfois délicate et agréable. Laissez-vous tenter par un thaler allemand au portrait vivant qui vous plongera tout droit à la cour des princes de Saxe ou pour un kopeck russe qui a circulé entre les mains d'un sujet de la tsarine Catherine II, au cœur de la Sibérie.

Plus de mille monnaies sont proposées, soit mille possibilités de compléter votre collection, quels qu'en soient le niveau et le thème. Nous espérons vivement que vous trouverez une ou plusieurs pièces à vous approprier, à léguer ensuite aux futures générations. Antoine de Saint-Exupéry disait : « *nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants* ». Il en va de même pour les monnaies. Les collectionneurs sont des mécènes qui conservent nos petits monuments pour demain.

Collectionneurs, à vos plateaux ! Ce catalogue est pour vous.



MONDE IX :

MONNAIES DU MONDE
DU MOYEN-AGE
À NOS JOURS

QUELQUES CONSEILS

Nous espérons que vous trouverez ce catalogue plaisant. Nous vous conseillons toutefois de vous reporter systématiquement au site internet www.Cgb.fr sur lequel vous retrouverez, pour toutes les monnaies, les descriptions et historiques complets ainsi que les photographies en couleur de l'avvers et du revers.

Il vous suffit, à partir de la page d'accueil du site internet www.Cgb.fr, de reporter les six chiffres de la référence monnaie dans la case de recherche située en haut à droite et indiquée par une loupe, puis de cliquer sur le bouton OK. Ainsi, vous pouvez afficher la monnaie recherchée en pleine page et en vérifier la disponibilité.

La commande sur le site internet est donc fortement conseillée et vous permet de réserver en quelques clics votre sélection de monnaies 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

Matthieu DESSERTINE

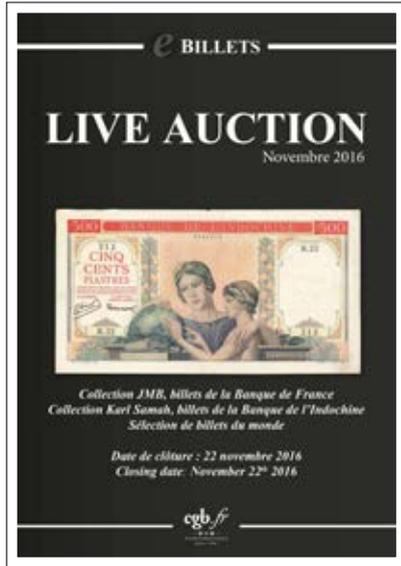


NOUVEAU !



OFFREZ OU FAITES-VOUS OFFRIR DES BONS D'ACHATS

Disponibles en ligne sur www.cgb.fr



Deux collections dans ce nouveau catalogue* : la collection JMB pour la France et la collection Karl Samah pour l'Indochine.

La partie Banque de France est composée de 348 lots, essentiellement XX^e et Trésor. Pas de très grandes raretés, mais un ensemble classique et cohérent qui permettra à chaque collectionneur de combler quelques manques dans ses classeurs. Près de 80 % des billets sont au minimum superbe et quelques spécimens, fautés et numéros spéciaux viennent compléter cette collection dont de nombreux exemplaires proviennent de nos ventes.

Karl Samah est un passionné de la Banque de l'Indochine, depuis plus de vingt ans. Grâce à une excellente connaissance de la région et à de longues années de présence sur place, il a su réunir une collection très complète incluant de nombreuses variantes de dates et de signatures. Les premières émissions sont rares et assez peu représentées, mais le reste constitue un ensemble impressionnant pour un thème de collection de plus en plus difficile à trouver, quel que soit l'état de conservation recherché. Ne manquez pas l'occasion de



NOVEMBRE 2016

dénicher le type, la signature ou la série qui vous manque. Regrouper une telle collection demande beaucoup de recherche et de temps et les raretés sont encore mal connues.

Au cours de ses séjours sur place, Karl Samah a pu réunir un classeur de billets surchargés ou tamponnés durant les années de conflits. Nous avons choisi de ne pas présenter ce classeur à la vente car ces tampons sont généralement assez facilement reproductibles et le risque de voir les sites d'enchères envahis de copies est trop important. Si un amateur est intéressé par ce type d'ensemble pour achat ou pour étude, nous l'invitons à prendre contact avec nous.

En fin de catalogue, ne manquez pas une petite sélection de 28 billets des ex-colonies qui viennent compléter cette vente !

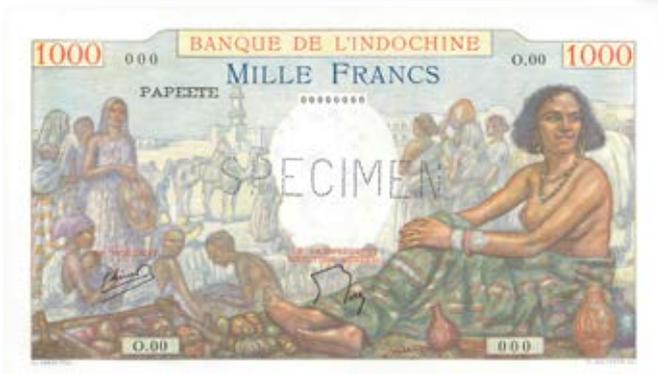
Rendez-vous en fin d'année pour la prochaine vente Live qui présentera un ensemble magnifique de billets France et de spécimens du monde entier.

Bonne chasse !

Jean-Marc DESSAL

* Lors de la partie Live de la vente, les lots sont proposés toutes les 30 secondes. Si une offre est proposée dans les 15 dernières secondes, le chronomètre se replace à 15 secondes automatiquement.

La partie Banque de France débutera donc à 14h précises, la partie Indochine pas avant 17h et la partie monde pas avant 19h. N'attendez pas la dernière minute pour faire valider votre compte afin de pouvoir participer à la vente et n'hésitez pas à enchérir à l'avance.





Depuis vingt ans, nous travaillons à la rédaction d'un ouvrage consacré aux monnaies royales de Louis XIII à Louis XVI (1610-1793). Nous disposons d'une documentation de près de 400 000 photos d'archives permettant la publication détaillée de la plupart des monnaies de cette période. Si vous possédez des monnaies absentes des ouvrages de référence, nous serions ravis de vous fournir notre analyse et de les publier. N'hésitez pas à m'expédier un [courriel](#) avec la photo de la monnaie, son poids et son diamètre.



Arnaud CLAIRAND

LE QUART D'ÉCU DIT « À LA MÈCHE LONGUE » DE LOUIS XIV FRAPPÉ EN 1653 À AMIENS (X)

Monsieur Pluskat nous a signalé un quart d'écu dit « à la mèche longue » de Louis XIV frappé en 1653 à Amiens (X) proposé sur le site ebay USA par jsgold à Charlottesville en Virginie. Cette monnaie est signalée mais non retrouvée dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Cet auteur donne un chiffre de frappe de 58 417 exemplaires. D'après nos recherches aux Archives nationales, 91 quarts d'écu ont été mis en boîte en 1653 à Amiens. En 1653, il fut frappé pour 34 496 marcs d'argent en écu, demi-écus, quarts et douzièmes d'écu. En fonction des chiffres de mises en boîte et du poids, nous pouvons estimer la production des quarts d'écu à 60 066 exemplaires.



LE DOUBLE LOUIS D'OR DIT AUX « QUATRE L » DE LOUIS XIV FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1694 À AIX-EN-PROVENCE (&)

Monsieur Pluskat nous a signalé un double louis d'or dit aux « quatre L » de Louis XIV frappé sur flan réformé en 1694 à Aix-en-Provence (&). Ce double louis sera proposé dans la vente aux enchères de Monnaies de Collection SARL de Monaco, le 2 décembre 2016, sous le n° 301. Cette monnaie était référencée uniquement sur flan neuf dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Avec cet exemplaire, la frappe sur flan réformé est désormais confirmée. Les chiffres des réformations de cet atelier, et pour l'année 1694, ne sont malheureusement pas conservés.



LE QUADRUPLE SOL DIT « AUX DEUX L » DE LOUIS XIV FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1695 À AMIENS (X)

Monsieur Pluskat nous a signalé un quadruple sol dit « aux deux L » de Louis XIV frappé sur flan réformé en 1695 à Amiens (X). Cette monnaie, proposée au mois de mai 2016 sur le site de Robert Le Guen de Marseille, est absente des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Les chiffres de frappe des espèces réformées en 1695 à Amiens ne sont pas conservés. Notons que le 5 du millésime a été regravé sur un 4, laissant à penser que des quadruples sols ont également été frappés en 1694 à Amiens (non retrouvés à ce jour)



LE QUART D'ÉCU DIT « AUX TROIS COURONNES » DE LOUIS XIV FRAPPÉ EN 1714 À AMIENS (X)

Dans notre prochaine live auction du 13 décembre 2016 figurera sous le n° bry_413026 (28 mm) un quart d'écu dit « aux trois couronnes » de Louis XIV frappé en 1714 à Amiens (X). Cette monnaie est signalée, mais non retrouvée, dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers, comme ayant été frappée à 33 940 exemplaires. Nous avons retrouvé le même chiffre de frappe d'après nos recherches aux Archives nationales. Au total, 1 058 marcs 3 onces (259,04 kg) de métal ont été monnayés en demi-écus et 16 exemplaires mis en boîte. Ces monnaies ont été mises en circulation suite à deux délivrances, les 7 mars et 3 octobre 1714.



LE DOUZIÈME D'ÉCU DIT « AUX INSIGNES » DE LOUIS XIV FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1702 À TOULOUSE (M)

Monsieur Pascal Papeux nous a aimablement expédié la photographie d'un douzième d'écu dit « aux insignes » de Louis XIV frappé sur flan réformé en 1702 à Toulouse (M). Cette monnaie est signalée dans le « *Gadoury blanc* », mais ne figure pas dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Les chiffres de frappe de ces espèces réformées ne sont pas connus.



L'ÉCU DIT « DE FRANCE » DE LOUIS XV FRAPPÉ SUR FLAN NEUF EN 1724 À RIOM (O)

Dans la vente MDC Monaco de Monte-Carlo du 2 décembre 2016, n° 359, est présenté un écu dit « de France » de Louis XV frappé sur flan neuf en 1724 à Riom (O). Cette monnaie est signalée mais non retrouvée dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers donnant un chiffre de frappe de 59 327 exemplaires. Le chiffre que nous avons trouvé d'après nos recherches aux Archives nationales est assez proche. Ce sont en fait 58 727 exemplaires qui ont été frappés en 1724 à Riom pour un poids de 5 868 marcs 16 deniers 16 grains (environ 1436,2 kg). Pour cette production, 90 exemplaires ont été mis en boîte. Ces monnaies furent mises en circulation suite à 18 délivrances entre le 21 janvier et le 27 septembre 1724. En dépit d'un chiffre pouvant paraître important, cette monnaie est rare. Les écus de 1724 au type dit « de France » ont fait l'objet d'une refonte massive lors de la création du type suivant dit « aux huit L », avec une période de thésaurisation particulièrement restreinte.



LE LOUIS D'OR DIT « AUX LUNETTES » DE LOUIS XV FRAPPÉ EN 1732 À POITIERS (G)

Monsieur Pluskat nous a aimablement adressé la photographie d'un louis d'or dit « aux lunettes » de Louis XV frappé en 1732 à Poitiers (G). Ce louis est proposé à la vente par Numismatique Gijs Henzen, 3858 ZT Amerongen (Pays-Bas). Cette monnaie est non retrouvée dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers, signalant toutefois une frappe de 4 976 exemplaires. Nous avons retrouvé le même chiffre de frappe d'après nos recherches aux Archives nationales. Le chiffre de mise en boîte de 13 exemplaires a quant à lui été retrouvé dans les Archives départementales de la Vienne, sous la cote B5. En 1732, l'atelier de Poitiers a frappé 165 marcs 2 onces et 21 deniers d'or (environ 404,45 kg).



LE DIXIÈME D'ÉCU DIT « AU BANDEAU » DE LOUIS XV FRAPPÉ EN 1748 À GRENOBLE (Z)

Monsieur Rudy Coquet, membre du club numismatique Dainvillois, nous a aimablement adressé la photographie d'un dixième d'écu dit « au bandeau » de Louis XV frappé en 1748 à Grenoble (Z). Cette monnaie est non retrouvée dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers dont l'auteur signale 20 955 exemplaires frappés. D'après nos recherches aux Archives nationales, nous avons retrouvé le même chiffre de frappe et 252 marcs 2 onces 6 deniers d'argent furent monnayés en dixièmes d'écu en 1748 à Grenoble. Pour cette production, 5 exemplaires furent mis en boîte.

Ces monnaies furent mises en circulation suite à une unique délivrance du 7 septembre 1748.



LE DÉPÔT MONÉTAIRE DE COURTHÉZON (VAUCLUSE)

Le prochain catalogue France 19, contenant une sélection de monnaies carolingiennes, royales et féodales, présentera le dépôt monétaire de Courthézon caché sous la Révolution française. Toutes les monnaies de cet ensemble seront disponibles sur notre boutique internet à partir du 3 novembre.

LE DÉPÔT MONÉTAIRE DE COURTHÉZON (VAUCLUSE)

La découverte de ce dépôt monétaire a été signalée le 6 octobre 2015 à la mairie de Courthézon. L'étude a été réalisée par Christophe Adam dont nous reprenons quelques éléments avec son aimable autorisation. La découverte « a été réalisée lors de la démolition d'une cloison d'une maison bâtie en appui sur la partie intérieure du rempart de la ville, non loin de la porte du prince. Les monnaies semblaient être enveloppées dans un rouleau de tissu. Elles sont au nombre de trente-six. Il s'agit exclusivement d'écus allant du règne de Louis XV (20 exemplaires datés de 1727 à 1774) à celui de Louis XVI (16 exemplaires datés de 1777 à 1789). La présence de deux écus datant de 1789 laisse penser qu'il s'agit là de la date d'enfouissement de cette trouvaille puisqu'il n'y figure aucun écu de la constitution. Le propriétaire de la maison à l'époque a certainement préféré cacher son butin s'élevant à 216 livres tournois (soit 9 louis d'or) avant qu'il ne soit saisi par les Révolutionnaires.

Quatre types monétaires différents composent ce trésor :

- « Aux branches d'olivier », créé sous Louis XV suite à l'édit du 10 janvier 1726, fixant son cours à 5 livres tournois lors de sa création mais porté à 6 livres tournois par arrêt du 26 mai 1726. La circulation de cette monnaie sera maintenue jusqu'à la Révolution comme pour les types suivants et sa frappe se poursuivra jusqu'en 1741.

- « Au bandeau », créé sous Louis XV suite à une circulaire de janvier 1740 et dont le cours est stabilisé à 6 livres tournois. Ce type sera produit jusqu'en 1774.

- « A la vieille tête », créé sous Louis XV par arrêt du 17 octobre 1770 et dont le cours est fixé à 6 livres tournois. Sa production s'achèvera à la mort du souverain en 1774.

- « Au buste habillé », créé sous Louis XVI suite à la déclaration du 18 septembre 1774 et dont le cours est fixé à 6 livres tournois. Ces écus ne seront démonétisés que par la loi du 30 mars 1834 et sa frappe se poursuivra jusqu'à la constitution de 1792. »



LE DÉPÔT MONÉTAIRE DE COURTHÉZON (VAUCLUSE)

INVENTAIRE SOMMAIRE :

Louis XV (1726-1774) (19 ex.)

Écus dits « aux branches d'olivier » (6 ex.)

- 1 – 1727, C, Saint-Lô.
- 2 – 1727, K, Bordeaux.
- 3 – 1729, 9, Rennes.
- 4 – 1732, 9, Rennes.
- 5 – 1735, A, Paris.
- 6-7 – 173[8], &, Aix-en-Provence.

Écus dits « au bandeau » (10 ex.)

- 8 – 1747, L, Bayonne.
- 9 – 1756, L, Bayonne.
- 10-11 – 1757, L, Bayonne.
- 12 – 1758, vache, Pau.
- 13 – 1762, vache, Pau.
- 14-15 – 1767, L, Bayonne.
- 16 – 1768, &, Aix-en-Provence.
- 17 – 1770, H, La Rochelle.

Écus dits « à la vieille tête » (3 ex.)

- 18 – 1772, L, Bayonne.
- 19 – 1774, &, Aix-en-Provence.
- 20 – 1774, Q, Perpignan.

Louis XVI (1774-1793) (17 ex.)

Écus dits « aux branches d'olivier » (17 ex.)

- 21-23 – 1777, L, Bayonne.
- 24 – 1778, L, Bayonne.
- 25 – 1779, vache, Pau.
- 26-27 – 1780, vache, Pau.
- 28 – 1783, W, Lille.
- 29 – 1784, M, Toulouse.
- 30 – 1785, K, Bordeaux.
- 31 – 1785, vache, Pau.
- 32-33 – 1785, Q, Perpignan.
- 34 – 1787, Q, Perpignan.
- 35 – 1789, Q, Perpignan.
- 36 – 1789, R, Orléans.



LE THALER DE QUATRE FRANCS VERDUNOIS S.D. (1619-1620)



Avec les monnaies du prince-évêque de Metz, Henri de Bourbon-Verneuil (1612-1652), celles du prince-évêque de Verdun, Charles de Lorraine-Chaligny (1611-1622) sont les dernières monnaies seigneuriales frappées par des princes-évêques d'Empire dans des territoires en cours de rattachement à la France : les trois évêchés de Metz, Toul et Verdun devenus progressivement français de 1552 à 1648.

Le thaler de quatre francs verdunois (= francs messins) de l'évêque Charles est le seul thaler épiscopal des Trois-Évêchés frappé au XVII^e siècle. Il fut vraisemblablement créé en 1619 ou 1620 par Nicolas Marteau, graveur-orfèvre et ancien maître de la Monnaie d'Arches-Charleville où il avait succédé en 1612 à Didier Briot, le père de Nicolas. En effet, alors que ce thaler n'avait jamais été frappé par l'évêque de Verdun, il figure dans les offres présentées en avril 1619 à l'évêque Charles par Nicolas Marteau lorsque ce dernier succéda à Claude Bailly qui fabriquait jusqu'alors au marteau dans l'atelier verdunois de Dieulouard. Avec Marteau, cet atelier fut alors transféré près de la principauté de Sedan à Mangiennes-sur-Loison et Marteau y frappa selon un procédé mécanique, sans doute celui de la machine des Briot qu'il avait utilisé à Arches-Charleville de 1612 à 1615. Les premiers thalers de Mangiennes montrent en effet un motif à l'écusson fleuroné, inspiré des petits thalers (pièces de XXX sols) de Charleville, et ils présentent les mêmes caractéristiques techniques de fabrication. Les derniers thalers, de mêmes caractéristiques techniques, voient disparaître les fleurons en 1620 (cf. l'exemplaire donné par l'évêque Charles à Louis XIII en janvier 1621, *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, avril 2016).

Inconnu de Dom Calmet (Dissertation 1736 ou 1740), le thaler verdunois fut répertorié dans la collection du Cabinet impérial de Vienne au XVIII^e siècle par Madai, repris en 1846 par Schultess-Rechberg. En France, Duby l'avait repris dans son ouvrage de 1790 sur les monnaies seigneuriales. Puis il fut

étudié en 1885-1886 par P.C. Robert (*Annuaire de la Société Française de Numismatique*) et en 1889 par Liénard (Verdun).

Aux XX^e et XXI^e siècles, la pièce fut réétudiée par Christian Charlet en 1987 (*Cahiers Numismatiques* n° 92) puis par Dominique Flon en 2002 (tome II), enfin par Christian Charlet et Jean-Yves Kind (*BSFN*, avril 2016). Une étude de synthèse sur le sujet est actuellement préparée par Christian et Olivier Charlet, avec correction des erreurs antérieures, en vue d'une publication en 2017 dans les *Cahiers Numismatiques* de la SÉNA.

Le thaler de Verdun est une monnaie rarissime connue à moins de dix exemplaires avec certitude. Le coin d'avers au portrait étant unique, on connaît trois variétés de revers (PRS. IMP ; PRS. STI. IMPERI ; PRS. SRI. IMPERII) pour le type à l'écusson fleuroné (6 exemplaires connus avec certitude). Le type à l'écusson non fleuroné n'est connu qu'à 2 exemplaires avec certitude (BnF, ancien Cabinet du roi ; collection privée).

La monnaie proposée dans la présente vente est celle de l'ancienne collection Wormser, vendue par Jean Vinchon à Monte-Carlo le 13 novembre 1982, n° 464. Elle avait été auparavant répertoriée en 1846 par Schultess-Rechberg, n° 4816. C'est un exemplaire d'une exceptionnelle qualité, qui a très peu circulé, et le seul connu avec STI (*sancti*) au lieu de SRI (*sacri*).

En janvier 1621, Charles de Lorraine-Chaligny se rendit à Paris pour défendre ses droits régaliens, notamment rendre la justice et battre monnaie ; sur ses monnaies, il fait figurer ses titres de prince du Saint-Empire et comte de Verdun. Il remit alors à Louis XIII trois monnaies verdunoises dont le thaler aujourd'hui conservé à la BNF (cf. *BSFN*, avril 2016). L'entrevue fut infructueuse. Nicolas Marteau quitta sa charge et se réfugia à Charleville en mars 1621 tandis que Charles se démit de son évêché en 1622 pour se faire jésuite. Ce fut la fin de la Monnaie de Verdun, le roi s'opposant aux velléités monétaires du nouvel évêque, François de Lorraine-Chaligny, frère du démissionnaire.

LE THALER DE QUATRE FRANCS VERDUNOIS S.D. (1619-1620)

ÉVÊCHÉ IMPÉRIAL DE VERDUN, SOUS PROTECTION FRANÇAISE DEPUIS 1552

Charles de Lorraine-Chaligny, cousin du duc de Lorraine, évêque et comte de Verdun, prince du Saint-Empire romain germanique (1611-1622).

Thaler d'argent de 4 franc verdunois, non daté (vers 1619-1620), 28,63 g. Titre officiel : 9 deniers de fin (750 millièmes). Taille, 8,5 au marc. Poids théorique : 28,79 g.

A/ CAROLVS (quatrefeuille) A (quatrefeuille) LOTHARINGIA (quatrefeuille) EPISCOPVS (rosette) (grande rosette) (rosette) (Charles de Lorraine, évêque). Dans un grènetis intérieur, buste à droite du prince évêque, portant moustache et collier de barbe terminé par une barbichette taillée en pointe. Il est revêtu du camail à boutons et coiffé d'un bonnet ; sous le buste .IIII. F. (4 francs). Le tout dans un grènetis extérieur.

R/ (rosette) ET. COMES. VIRDVNENSIS. PR^S. STI. IMPE^{RII} (*Princeps Sancti Imperii*) (et comte de Verdun, prince du Saint-Empire). Dans un grènetis intérieur, écusson aux armes pleines de Lorraine à neuf quartiers, brisées d'un lambel à trois pendants (branche cadette de la Maison de Lorraine) et timbrée d'une couronne ducal qui coupe le grènetis. La couronne est surmontée des attributs épiscopaux : mitre et volute

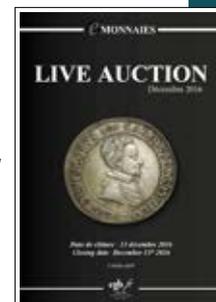
d'une crose non enrubannée, séparées par un quatrefeuille. Le tout dans un grènetis extérieur.

Exemplaire inconnu à Robert (1886 et collection), Liénard (1889) et Flon (2002). Provient de la collection Wormser, vente aux enchères Vinchon, 12 et 13 novembre 1982, Monaco, hôtel Hermitage, n° 464. Référence antérieure : Schultess-Rechberg, *Thaler-Cabinet*, tome II, 2^e partie, Vienne, 1846, n° 4816.

Charles de Lorraine-Chaligny succéda, à l'âge de 19 ans, à son oncle Erric de Lorraine-Vaudémont qui se démit en 1611 de l'évêché de Verdun suite à des difficultés avec le roi de France. En 1622, Charles de Lorraine-Chaligny se démit pour les mêmes raisons après avoir vainement plaidé auprès de Louis XIII, en janvier 1621, pour le maintien de ses droits régaliens (justice, monnaie, etc.). Cf. Christian Charlet et Jean-Yves Kind, *BSFN*, avril 2016.

Christian CHARLET

Nota : cette monnaie figurera dans la LIVE AUCTION HIVER 2016 chez CGB et en couverture de ce catalogue.



OLIVIER GOUJON NUMISMATIQUE
CONSTRUISONS ENSEMBLE VOTRE COLLECTION



VENTE et ACHAT (Estimations gratuites)

- Monnaies antiques, royales, modernes et étrangères
- Billets France et Monde
- Jetons, médailles, actions ...
- Nouveautés euros (Liste sur demande)

Découvrez notre site internet avec notre boutique en ligne :

www.ognumis.fr

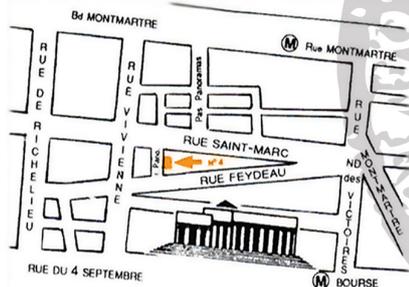
Adresse du Magasin :

(Anciennement Panorama Numismatique)

4, rue des Panoramas - 75002 - PARIS

Tel : 01 42 33 38 31 - 06 18 36 37 60

Mail : ognumis@laposte.net



Métro : Bourse
ou Grands Boulevards
Du Lundi au Vendredi
10h - 12h et
14h - 18h

SIREN 800 568 222
DEPUIS 2006 : COMPÉTENCE - SERVICE - DISCRETION

LE REMPLACEMENT DE LA MONNAIE DE CUIVRE PAR UNE NOUVELLE MONNAIE DE BRONZE EN 1852

En 1852, après de nombreuses années d'attente, de discussions au sein de diverses commissions, de décisions avortées, est enfin lancée une nouvelle monnaie destinée à remplacer les anciennes monnaies de cuivre et de bronze.

« Depuis un demi-siècle, non seulement il n'a pas été fabriqué de monnaie de bronze, mais on a retiré de la circulation un grand nombre de menues monnaies, et cependant la population s'est augmentée, les transactions du petit commerce se sont accrues, l'industrie s'est développée sur tous les points du territoire et le prix des objets de consommation première comparé à ce qu'il était il y a cinquante ans a augmenté dans des proportions considérables. La fabrication d'une nouvelle monnaie de bronze qui satisfasse aux exigences du commerce est donc, pour ainsi dire, décrétée à l'avance par les circonstances et la nécessité ; il ne reste plus qu'à régler les mesures d'exécution » [Rapport de la commission des Monnaies au Ministre des Finances, 15 Janvier 1852].

Le 6 mai 1852, une loi est promulguée. Elle annonce le retrait et le remplacement des pièces d'un et de deux liards, les pièces d'un et de deux sous, les pièces d'un, cinq et dix centimes (tête de Liberté).

Il y est prévu que ces monnaies seront remplacées par une nouvelle monnaie de bronze composée de 95% de cuivre, 4% d'étain et 1% de zinc, dont les valeurs faciales seront d'un, deux, cinq et dix centimes. Le poids et le module de ces pièces sont fixés par la loi. La loi précise également que la nouvelle monnaie de bronze portera sur la face l'effigie du Prince Président de la République, avec la légende : **Louis Napoléon Bonaparte**, et, au revers, l'indication de la valeur de la pièce et l'année de la fabrication.

Dès le 12 mai 1852, le président de la commission des Monnaies et Médailles M. Pelouze adresse une lettre au Ministre : « La commission des Monnaies attendait que la loi sur la refonte des monnaies de cuivre fût insérée au bulletin des lois, pour vous soumettre les propositions relatives à la composition définitive de la gravure des pièces de bronze.

Conformément à l'opinion émise devant le corps législatif par M. Luitry, conseiller d'Etat, et reproduite dans le rapport de M. Dumas au sénat, la commission est d'avis d'entourer l'effigie du Prince Président d'une ligne concentrique, afin d'établir une différence bien tranchée entre les monnaies de bronze et celles d'or et d'argent. L'aigle, que quelques personnes ont regretté de ne pas voir sur ces dernières monnaies, sera parfaitement placé sur le revers des monnaies de bronze, les plus répandues et les plus usuelles de toutes. La disposition toute nouvelle de la face et du revers des pièces de bronze, sera non seulement un obstacle pour la contrefaçon, mais éloignera même jusqu'à l'idée de confusion entre les monnaies d'or et d'argent et celles de bronze. »

Le 24 mai 1852, la commission des Monnaies adresse au Ministre des finances, sur son invitation, les dessins de chacune des faces des pièces de bronze. Le 29 mai 1853, le Mi-

nistre des Finances, M. Bineau, répond au président de la commission de Monnaies et Médailles :

« Monsieur le Président, j'approuve les empreintes des nouvelles monnaies de bronze, que vous avez soumises à mon examen et qui étaient jointes à votre lettre du 24 de ce mois. La loi du 6 mai 1852 porte, il est vrai, que le millésime sera placé sur le revers, tandis que, d'après les propositions de la commission des Monnaies, il serait gravé sur la face ; mais je me réserve de régulariser ultérieurement cette modification.

Vous voudrez bien, Monsieur le Président, donner à M. le Graveur général les ordres nécessaires pour commencer immédiatement la gravure des coins.

Alors même que le coup d'état du 2 décembre n'a pas encore eu lieu et que nous sommes encore en République, il est à noter ce choix de la présence de l'aigle au revers !

L'existence d'un essai avec l'aigle et la légende « REPUBLIQUE FRANCAISE » corrobore bien ce choix antérieur au coup d'état.



Le jour même du coup d'état, le 2 décembre 1852, un décret stipule qu'« à l'avenir, les monnaies d'or, d'argent et de bronze seront frappées à l'effigie de l'empereur. Elles porteront, d'un côté, la légende : **Napoléon III**, et, de l'autre, ces mots : **Empire français**. »

La frappe des nouvelles monnaies de bronze n'ayant pas encore commencé, ce sont donc ces nouvelles empreintes qui figureront sur les nouvelles monnaies.



Le cahier des charges concernant l'exécution de la loi du 6 mai 1852 est signé par le Ministre des finances M. Bineau le 12 août 1852.

1° La fabrication de la nouvelle monnaie de bronze aura lieu dans les hôtels de Paris, Bordeaux, Strasbourg, Lille, Lyon, Rouen et Marseille.

2° Les hôtels ci-dessus désignés participeront à la fabrication, savoir : l'hôtel de Paris, pour deux huitièmes ; les six autres, chacun pour un huitième. Toutefois, l'administration pourra modifier cette répartition, en augmentant ou en diminuant de 10% la part afférente à chaque hôtel.

3° Toutes les opérations de la fabrication, telles que la fonte, le laminage, les recuits, le découpage des flans ; le cordonnage, le

LE REMPLACEMENT DE LA MONNAIE DE CUIVRE PAR UNE NOUVELLE MONNAIE DE BRONZE EN 1852

blanchiment, seront exécutées, sans aucune exception, dans les ateliers monétaires.

4° Conformément à l'article 4 de la loi du 6 Mai 1852, les pièces à frapper seront de quatre sortes, savoir : pièces de dix centimes du poids de dix grammes, pièces de cinq centimes du poids de cinq grammes, pièces de deux centimes du poids de deux grammes, pièces de un centime du poids de un gramme.

5° La fabrication totale comprendra dix vingtièmes au moins en pièces de dix centimes et huit vingtièmes au moins en pièces de cinq centimes. Quant aux deux autres vingtièmes, l'administration déterminera la proportion suivant laquelle ils seront répartis entre les quatre sortes de monnaies.

6° La répartition mentionnée à l'article précédent sera observée dans chacun des hôtels monétaires.

7° Les pièces seront composées de quatre-vingt-quinze centièmes de cuivre, quatre d'étain et un de zinc. La tolérance du poids en fort et en faible sera de 1% pour les pièces de cinq et de dix centimes et de 1 ½ % pour les pièces d'un et de deux centimes. La tolérance du titre en dessus et en dessous sera d'un centième pour le cuivre et d'un demi centième pour chacun des deux autres métaux. (art^e 3 de la loi).

8° L'administration fera transporter, à ses frais, dans les hôtels monétaires, les pièces retirées de la circulation, de manière à satisfaire aux exigences d'une fabrication régulière.

9° Les Directeurs donneront reçu de chaque livraison.

10° Il sera fabriqué cent kilogrammes de monnaies nouvelles pour cent kilogramme de pièces anciennes consistant en liards, centimes, sous royaux, sous dits tête de Liberté.

11° Les pièces nouvelles seront comptées et vérifiées par les agents de l'administration, et ensuite mises en rouleaux, sacs ou caisses par les Directeurs, selon le mode qui sera déterminé ultérieurement. Les frais de cette opération seront supportés par l'Etat.

12° Les frais de fabrication seront réglés ainsi qu'il suit:

Pièces de dix centimes, quatre vingt douze centimes.

Pièces de 5 centimes, un franc trente deux centimes

Pièces de deux centimes, deux francs vingt quatre centimes.

Pièces de un centimes, trois francs

13° Le paiement de ces frais aura lieu par mois.

14° Les dépenses d'acquisition des coins et des viroles, les frais de vérification des flans et des pièces monnayées, les frais de pesage et

toutes dépenses accessoires, autres que celles du contrôle, seront à la charge du Directeur.

15° Les Directeurs fourniront les machines, ustensiles et instruments nécessaires à la fabrication. Les fournitures resteront leur propriété, et ils ne pourront se prévaloir, à leur égard, des dispositions de l'art^o5, du titre IV de la loi du 26 Pluviose an 2.

16° Les frais d'appropriation, ainsi que les réparations locatives des ateliers et des bâtiments d'habitation, sont à la charge des Directeurs.

17° Les Directeurs supporteront aussi les frais de construction des nouveaux ateliers, s'ils jugent nécessaires d'en établir.

18° Les presses monétaires seront fournies par l'administration. Elles seront installées, entretenues et pourvues des pièces de rechange jugées nécessaires, aux frais des Directeurs.

19° Les Directeurs pourront employer les machines et ustensiles quelconques existant actuellement dans les ateliers, à charge d'appropriation et d'entretien, et sous condition de retour enfin d'opération.

20° Les Directeurs devront fournir, s'il y a lieu, la force de vapeur nécessaire à la difformation des pièces démonétisées ; les frais de l'opération, y compris la dépense de vapeur, demeureront à la charge de l'administration.

21° Les Directeurs justifieront, dans le délai de deux mois à dater de l'acceptation de leur soumission, du versement d'un cautionnement de soixante mille francs en numéraire, conformément aux dispositions du décret du 31 octobre 1850.

Cette clause n'est pas applicable aux directeurs qui ont déjà un cautionnement.

22° Si les conditions du présent cahier des charges n'étaient pas observées, le ministre des finances pourra prononcer la résiliation du marché. Dans ce cas, toutes les dépenses déjà faites seront à la charge du Directeur défaillant, sans préjudice de tous dommages-intérêts.

23° Les soumissions seront conformes au modèle ci-annexé.

24° Elles cesseront d'être valables et les signataires seront déliés de plein droit de leurs engagements, si le ministre n'avait pas statué dans le délai de 15 jours, à compter de leur réception.

25° Les difficultés qui pourraient s'élever concernant le sens ou l'exécution des clauses stipulées au présent cahier des charges seront portées devant le ministre des finances, sauf recours au conseil d'Etat.

Fait à Paris, le 12 août 1852.

Le ministre des finances,

Signé : Bineau

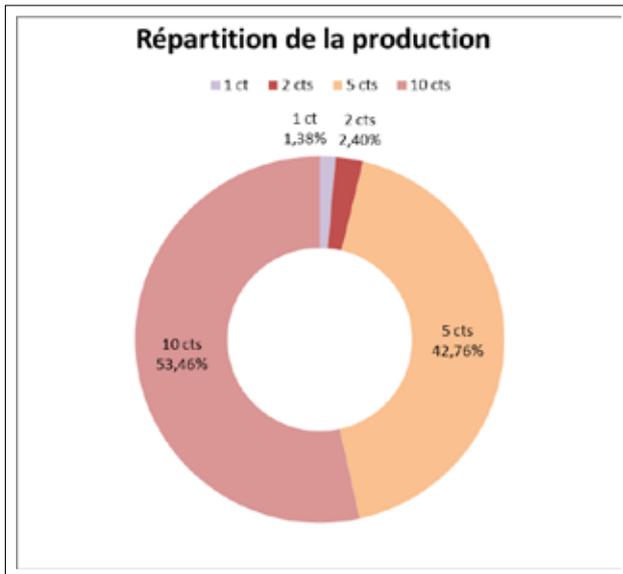
Ce cahier des charges spécifie la répartition entre les valeurs faciales et les différents ateliers. Il est donc intéressant de vérifier si a posteriori le cahier des charges a bien été respecté !



LE REMPLACEMENT DE LA MONNAIE DE CUIVRE PAR UNE NOUVELLE MONNAIE DE BRONZE EN 1852

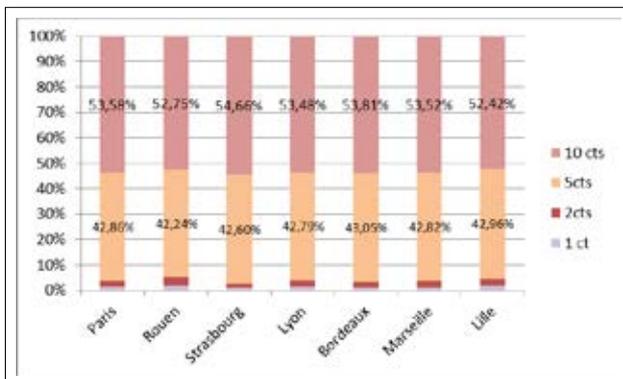
L'article 5 annonce que « *La fabrication totale comprendra dix vingtièmes au moins en pièces de dix centimes et huit vingtièmes au moins en pièces de cinq centimes. Quant aux deux autres vingtièmes, l'administration déterminera la proportion suivant laquelle ils seront répartis entre les quatre sortes de monnaies.* »

La production totale entre 1852 et 1857 a représenté une somme de l'ordre de 48 millions 413 mille francs et celle-ci s'est répartie de la manière suivante :



Le cahier des charges a bien été respecté avec une production des 10 centimes représentant plus de 50% et une production des 5 centimes de plus de 40%.

L'article 6 ajoute que *La répartition mentionnée à l'article 5 sera observée dans chacun des hôtels monétaires.* Si on calcule les % de répartition entre les 1, 2, 5 et 10 centimes par atelier on obtient les chiffres suivants :



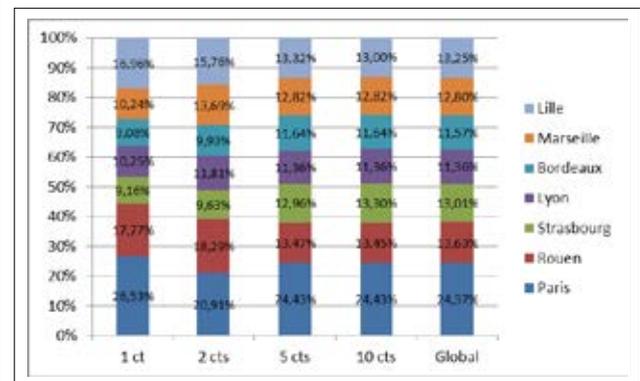
Systématiquement, la production de 10 centimes représente plus de 50% et la production de 5 centimes plus de 40%. Le cahier des charges a bien été respecté.

L'article 2 indique par ailleurs que Les hôtels des monnaies participeront à la fabrication de la manière suivante : *L'hôtel de Paris, pour deux huitièmes ; Les six autres, chacun pour un huitième. Toutefois, l'administration pourra modifier cette ré-*

partition, en augmentant ou en diminuant de 10% la part afférente à chaque hôtel.

Ainsi, pour que le cahier des charges soit respecté, il faut que Paris représente 25% avec une tolérance de 10 % soit une production comprise entre 22,5% et 27,5 % et les six autres ateliers une part de la production comprise entre 11,25 et 13,75%. Ce fut effectivement le cas sur la production totale effectuée entre 1852 et 1857 :

Il est à noter que cette répartition a été respectée au sein de la production globale mais pas au niveau de chaque faciale, où l'on note des disparités.



La contrainte a été respectée pour les 5 cts et les 10 cts mais pas pour les 1 & 2 centimes. Mais cette contrainte n'était pas demandée dans le cahier des charges au niveau de chaque valeur faciale.

L'étude des archives a apporté quelques éclairages sur cette production avec notamment les volumes et les proportions entre ateliers et valeurs faciales qui ne doivent rien au hasard ainsi que sur la présence des cercles de grènetis concentriques au sein de chacune des faces.

*Luigi Barone (ADF N° 902),
Philippe Théret (ADF N°481)*

Documents monétaires de 1790 à 1856. Législation en matière de refonte des monnaies de cuivre, coins et viroles. Paris, 10 vol., in-4° - Ms. 4° 297 (1-10). Série Y. Archives de la Monnaie de Paris recensées par JM Darnis. Savigny-le-Temple.



En 2013, je fis l'acquisition auprès d'un numismate professionnel d'une 5 francs 1822A sans tête de cheval en TTB.

Je l'avais montrée à Michel PRIEUR et Stéphane DESROUSSEAUX pour l'intégrer dans le Franc. Seul l'exemplaire découvert par Richard MARGOLIS ayant été recensé (illustré par George SOBIN Jr dans *The Silver Crowns of France*, p.161), les auteurs attendaient qu'un nouvel exemplaire indiscutable apparaisse sur le marché pour confirmer la variété.

Malheureusement, son état en TTB ne suffisait pas pour la publier comme exemplaire de référence indiscutable. Une note avait été toutefois intégrée au franc 10.

L'exemplaire Illustré par SOBIN dans son ouvrage « *The Silver Crowns of France* » a été vendu dans le cadre d'une dispersion d'une partie de sa collection en 1982 aux USA (prix de vente : \$490). Il a ensuite été vendu sous coque NGC MS61 en 2003 par Ira & Larry GOLDBERG (prix de vente : \$690). Cette dernière vente est encore présentée sur le net à l'adresse suivante.

<http://images.goldbergauctions.com/php/...20&lot=486>

Un 3^e exemplaire est apparu en 2016 : celui de la vente sur offre Inumis 33, lot 573, sous coque PCGS et gradée AU58 (SUP). Elle s'est vendue 3802€+12% de frais, soit 4258€.

GADOURY indique la variété depuis plusieurs années en faisant référence à un exemplaire de la collection RECTOR aux USA. En l'absence d'illustration, il ne peut être établi qu'il s'agisse d'un 4^e exemplaire ou bien s'il s'agit de l'un d'eux.

L'état des 2 exemplaires encapsulés pourrait laisser à penser qu'il s'agisse d'essais. Mais, selon moi, il s'agit d'une erreur de graveur, classée en « EM131 - Différent manquant » selon la classification de l'ouvrage de Jean-Claude CHORT. De plus, l'état de ma pièce atteste une circulation.

Compte tenu de l'insigne rareté de cette variété, le risque existe que des faussaires s'amuse à effacer la tête de cheval sur une pièce courante, ou pire, qu'ils frappent en série de mauvaises copies comme c'est déjà le cas pour d'autres valeurs (Cf. site de Franck CHETAIL).

Aussi, je vous fais part d'une découverte qui, je l'espère, confondra au moins un temps les gros malins.

Les 3 exemplaires que j'ai pu recenser ont été frappés avec les mêmes coins. Ils présentent une caractéristique bien particulière, comme les 20 francs or 1820A sans tête de cheval. Au revers des 5 francs, on aperçoit des cassures de coin importantes de part et d'autre des branches de laurier. Voici les images.

- Exemplaire n°1 : VAE Goldberg – ex Sobin



5F1822A Goldberg 2003 Cassures de coin

5 FRANCS 1822A

SANS TÊTE DE CHEVAL CONFIRMÉE(S)

- Exemplaire n°2 : VSO Inumis 33



5F1822A Inumis cassures de coin

- Emplaire n°3 : collection Philippe CREPIN



5F1822A PCR cassures de coins

Bonne chasse et à vos médailliers !

Amitiés numismatiques,
Philippe CREPIN ADF N°675



Vous voulez développer la numismatique moderne française?

Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs?

Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?

Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?

Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est :

- Plus de 3500 articles en ligne
- Un forum de discussion
 - Le site Dupré
 - Une newsletter

UNE SEMAINE, UNE MÉDAILLE ! N° 5

Certaines médailles commémorent des événements joyeux (naissances, mariages, traités de paix, etc.) et d'autres commémorent des événements moins joyeux comme des incendies historiques ou des catastrophes naturelles. C'est le cas de cette médaille qui aurait pu être classée dans la thématique des animaux pour la représentation du droit avec cette poule couchée veillant sur ses poussins.



La date inscrite à l'exergue permet de dater cette médaille, qui semble signée sur le rebord de la gamelle au droit (le nom du graveur reste à confirmer E. BUNGIBARDT ?). MDCCCLVI correspond à la date du **500^e anniversaire du tremblement de terre de Bâle**, en référence au revers avec la date M (sous la forme d'une boucle de ceinture), CCC (sous la forme de trois fers à cheval), L (sous la forme d'une hache renversée) et IIIIII (sous la forme de six pichets) pour MCCCCLIIII (1356). La légende centrale « **da verfiel Basel überall** » peut être traduite « *de partout Bâle s'effondrait* »...



Représentation fictive, du 16^e siècle, du tremblement de terre de Bâle de 1356.
(Sebastian Münster)

Cette description apocalyptique semble correspondre aux événements survenus ce **18 octobre 1356** quand un séisme détruisit la ville de Bâle et fit de gros dégâts sur un vaste domaine, notamment en Alsace. Ce séisme a marqué les esprits et est le séisme européen, avec celui de Lisbonne en 1755, qui aura frappé le plus les imaginations, surtout à cause de son contexte. En effet, un séisme assez destructeur s'est déjà produit dans les environs de Bâle en 1348 et a été violemment ressenti dans la ville. Mais surtout la peste dite « peste noire » frappe le pays depuis 1348, emportant un quart de la popula-

tion de Bâle. On se situe enfin au beau milieu de la terrible guerre de 100 ans qui ravage l'Europe. Et c'est à ce moment que se produit le fameux séisme « de la Saint-Luc » qui restera la plus importante tragédie de l'histoire de la ville.



Représentation fictive, du 16^e siècle, du tremblement de terre de Bâle de 1356.
(Sebastian Münster)

Ce séisme de 1356 à Bâle est l'événement sismologique historique le plus important de l'Europe centrale. Il détruisit la ville de Bâle (Suisse) le 18 octobre 1356 et fit de nombreuses destructions dans une vaste région s'étendant à la France et à l'Allemagne. Il fut ressenti à une très grande distance (Zurich, Constance et même jusqu'en Île-de-France). L'intensité sismique maximale sur l'échelle MSK a été de IX-X. La carte macrosismique fut notamment établie sur la base des dommages reportés, dans des documents anciens, par les châteaux de la région (30 à 40 châteaux). À partir de ces données, la magnitude Mw du séisme a été estimée autour de 6,22 en France, alors que les experts suisses et allemands l'évaluent plutôt entre 6,7 et 6,9. Pour mémoire, une augmentation de magnitude de 0,6 (entre les valeurs 6,2 et 6,8) correspond à une libération d'énergie près de 8 fois plus importante. Le séisme commença vers 16 heures (heure locale), ce qui permit aux gens de sortir de la ville. De nombreuses répliques ont suivi durant la nuit du 18 au 19 octobre. La ville subit un second choc, très violent, au milieu de la nuit. La cité à l'intérieur des remparts fut détruite par un incendie qui dura trois jours. La crise sismique dura un an. Le nombre de morts est estimé à 300 personnes dans la seule ville de Bâle.



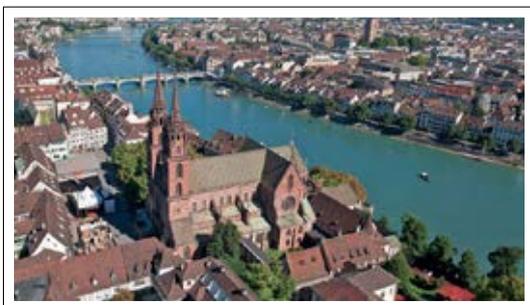
Le tremblement de terre de Bâle illustré par Karl Jauslin (1842-1904)

La modélisation des données macrosismiques suggère que le séisme aurait une source orientée E-W, direction correspondant aux failles chevauchantes du front du Jura. Par contre, les dernières études de paléosismologie attribuent plutôt la

UNE SEMAINE, UNE MÉDAILLE ! N° 5

cause de ce séisme à une faille normale orientée NNE-SSW au sud de la ville. La magnitude importante de cet événement fait penser à un possible prolongement de cette faille sous la ville même.

Ce tremblement de terre est aussi connu sous le nom de séisme de la Saint-Luc, s'étant déroulé le jour de la Saint-Luc. Ce séisme a été évoqué par plusieurs médias français en mars 2011 à la suite de la catastrophe de Fukushima au Japon puisque les autorités nucléaires françaises ont indiqué que dans la prise en compte des risques sismiques pour la construction des centrales nucléaires en France, outre des études géologiques, la centrale construite devait être capable de résister à un tremblement de terre aussi fort que le plus important tremblement de terre historique connu dans la région. Pour la centrale nucléaire de Fessenheim, en Alsace, la plus ancienne et la plus exposée des centrales nucléaires françaises à un risque sismique, c'était le séisme de Bâle qui avait été pris comme référence.



La cathédrale, visible dans le fond à gauche derrière la poule, est une des principales curiosités de Bâle. Cette ancienne église épiscopale située sur une éminence qui surplombe le Rhin rayonne sur toute la région. Elle a été construite en grès rouge et présente des éléments de style roman et gothique (1019-1500). C'est un lieu de culte protestant chargé d'histoire, qui accueille de nombreuses cérémonies religieuses et des concerts.

LES BASILICS

L'origine du nom de Bâle/Basel est incertaine. Plusieurs hypothèses fantaisistes ont été émises, comme une déformation du latin passus (les Romains auraient établi un passage sur le Rhin à l'emplacement de la ville actuelle) ou encore la découverte d'un basilic enterré lors de sa fondation.

Au Moyen Âge et notamment en France, l'apparence du basilic se modifia : décrit comme un serpent à l'origine, il devint bipède et couronné et se vit attribuer une paire d'ailes souvent

épineuses, de reptile ou un crochet à l'extrémité de la queue. Il prit généralement l'apparence d'un coq démoniaque à queue de dragon ou de serpent aux ailes de chauve-souris, ou d'un dragonnet d'une quinzaine de centimètres de long pourvu d'un souffle délétère et empoisonné. En 1642, la gravure de *l'Histoire naturelle des serpents et dragons* d'Ulisse Aldrovandi attribue au basilic huit pattes et des écailles. Les représentations du basilic sont extrêmement variables, avec pour seule constante le pouvoir meurtrier de son regard.



Médaille fme_369982 au type du double thaler de 1710.

Pour plus d'informations, veuillez consulter ces sites Internet qui ont été largement utilisés pour la réalisation de ce blog :

https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9isme_de_1356_%C3%A0_B%C3%A2le

<http://musee-sismologie.unistra.fr/comprendre-les-seismes/notions-pour-petits-et-grands/la-sismicite/le-seisme-de-bale-1356/>

http://www.seismo.ethz.ch/eq_swiss/Szenario/index_FR

<http://www.isundgau.com/1356-tremblement-de-terre-de-bale/>

http://lyc.lumiere.luxeuil.free.fr/lycee_lumiere/import/SitesIn/physique/sismologie/EOST/fiche2/bale1356.html

<http://www.simplyscience.ch/archives-jeunes/articles/lintensite-des-tremblements-de-terre-cest-aussi-une-question-dhistoire.html>



Samuel GOUET

UNE SEMAINE, UNE MÉDAILLE ! N° 6

Certaines médailles méritent de longues explications pour comprendre les références et les sources d'inspiration de leur(s) graveur(s). Replacer l'objet dans son contexte historique peut nécessiter des recherches parfois poussées... et d'autres médailles se passent presque de commentaire tant elles sont belles et se suffisent à elles-mêmes. Bien entendu, cette notion de beauté est très subjective, mais la médaille de cette semaine semble pouvoir entrer dans cette seconde catégorie !

Elle a été vendue aux USA il y a quelques semaines, pour 27.500 US\$ plus les frais.



Cette médaille, datée de 1826, a été décernée à Jack Cotton (1903-1964) en 1963. Ce riche promoteur immobilier juif, qui a fait fortune dans le boom immobilier qui a suivi la Seconde Guerre mondiale, a financé la reconstruction des jardins zoologiques dans Regent's Park et les Cotton Terraces nommées ainsi en son honneur.



Les jardins zoologiques de Regent's Park, 1835.

Samuel GOUET

PCGS ASSURE
LA RENTABILITÉ
MAXIMALE



©2016 Professional Coin Grading Service • A Division of Collectors Universe, Inc.

Rentabilisez vos
collections avec PCGS

SECURITE MAXIMALE

VALEUR MAXIMALE

RENTABILITE MAXIMALE

Toutes les monnaies et billets certifiés PCGS sont soutenus par la Garantie de Grade et d'Authenticité de PCGS, la meilleure sur le marché.

Cette assurance inspire confiance tant aux acheteurs qu'aux vendeurs. Il en résulte une rentabilité maximale aux propriétaires de monnaies de collection certifiées PCGS.

Vos monnaies et billets vous remercieront et le marché vous récompensera.

Pour plus d'information sur nos services, merci de contacter PCGS Service +33(0) 1 40 20 09 94, or email info@PCGSeurope.com.

www.PCGSeurope.com



La médaille présentée aujourd'hui vient tout juste d'être mise en ligne et bénéficie ainsi de la rubrique **Une semaine, une médaille !** ; il s'agit d'une spectaculaire médaille en argent frappée en 1811 par la « *Honble. Inde Co. East* », pour la prise de Rodrigues et des Îles de Bourbon de France par les Anglais.



Médaille fme_408033 proposée aujourd'hui en Boutique.

Le 8 juillet 1810, les troupes du général Abercrombie ont attaqué l'île de Bourbon, qui, après une légère résistance, est tombée aux mains des Anglais. Après un renfort des troupes de Bombay, et du Cap, l'Île de France a été assaillie, et le 3 décembre 1810, Port Saint-Louis est remis à l'armée britannique. L'Île de France est devenue un « *Honourable East India Company* », possession britannique et a retrouvé son ancien nom hollandais d'île Maurice.



Dessin issu du « *Medals of the Honourable East India Company* » par C. Winter.

Cette médaille a été frappée pour la présentation indienne, vraisemblablement en 1811.

Quarante-cinq médailles d'or et 2156 en argent ont été accordées, qui selon les comptes de la « *Mayo et Calcutta Mint* » ont été délivrées uniquement aux troupes du Bengale.



Médaille en or vendues par SPINK en 2015.

UNE SEMAINE, UNE MÉDAILLE ! N° 7

La plupart des exemplaires sur le marché sont des refrappes réalisées à partir des coins d'origine, mais usés. Notre médaille, incontestablement issue de coins neufs, n'a rien à voir dans son aspect avec ces refrappes postérieures.



Exemplaire du musée de Greenwich.

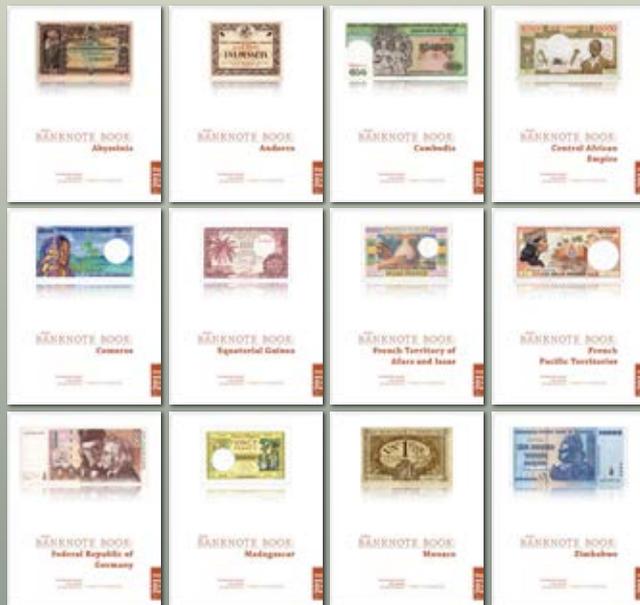
Un exemplaire de cette médaille, en moindre état de conservation est conservé au National Maritime Museum, Greenwich, Londres (MED0014).

Samuel GOUET



SUBSCRIBE NOW!

THE BANKNOTE BOOK



Collectors everywhere agree,

"This catalog is vastly superior to the Standard Catalog of World Paper Money!"

The Banknote Book is an indispensable new catalog of world notes.

Each chapter includes detailed descriptions and background information, full-color images, and accurate valuations.

More than 145 country-specific chapters are currently available for purchase individually or by subscription.

www.BanknoteBook.com

UNE SEMAINE, UNE MÉDAILLE ! N° 8

Si le classement des monnaies mérovingiennes peut être parfois compliqué en raison du peu d'exemplaires connus, du caractère souvent confus de leur épigraphie, du manque de provenances et du manque d'exemplaires publiés, il est encore plus frustrant de ne pas être capable de « faire parler » une médaille d'à peine plus d'un siècle.

Ces petits monuments sont pourtant souvent datés et expliqués au droit et/ou au revers. Prenons le cas de cette médaille, datée mais non signée, avec un droit intéressant mais complètement muet. Le revers mentionne un *Concours musical international* en 1906, organisé par « *Le Journal* ». À l'ère d'internet, de la numérisation et de la mise en ligne des archives et des revues anciennes, on s'attend à identifier facilement la ville où s'est tenu ce fameux concours ; et au final il semble que ce soit mission impossible !



Médaille fme_370753 proposée à 100€ en Boutique.

Nos utilisateurs
sont nos plus
belles pièces.
delcampe



Nouveau site prochainement : www.delcampe.net

VALENCIENNE, LOURDES, PARIS OU AILLEURS...

La Revue Musicale, Volume 6, numéro 15, du 1^{er} août 1906 mentionne « un grand concours international de musique, réservé aux sociétés d'orphéons, d'harmonies et de fanfares des 1^{res}, 2^{es} et 3^{es} divisions, est organisé par la ville de Valenciennes pour le 12 août. »

Mais l'organisateur n'est pas mentionné, ce qui pourrait surprendre car ce genre de concours participe à une campagne publicitaire au profit de l'organisateur « *Le Journal* ». Et d'autres recherches permettent enfin de découvrir que cette médaille a été réalisée pour le concours musical des 3 et 4 juin 1906 à Lourdes. Cette carte postale permet de faire la jonction entre deux vestiges de notre passé qui ne demandaient qu'à être mis en relation (une médaille et une carte postale, commémorant toutes deux à leur façon cet événement)...



Concours organisé à Lourdes (65).

... sauf qu'une autre carte postale commémore un autre concours musical aux mêmes dates et par le même organisateur, mais 800 km plus au Nord, à Paris :



Concours organisé à Paris (75).

Il semble donc illusoire de vouloir pousser plus loin les recherches ; cette médaille ayant probablement été réalisée pour « *Le Journal* » qui a très bien pu l'utiliser à Lourdes comme à Paris, mais peut-être aussi ailleurs !

Le Journal était un quotidien français qui parut entre 1892 et 1944 dont le siège se trouvait au 100 rue de Richelieu dans le 2^e arrondissement de Paris. Dans ses premières années (jusqu'en 1911), c'est un journal littéraire de tendance républicaine. C'est l'un des quatre plus grands quotidiens français d'avant-guerre, avec *Le Petit Parisien*, *Le Matin*, et *Le Petit Journal*. Son orientation nationaliste se renforce ensuite au fil des années, jusqu'à sa disparition avec la fin du régime de Vichy en 1944.

Samuel GOUET

ZOOM SUR LILLE

36^{ème} BOURSE NUMISMATIQUE

Dimanche 13 novembre 2016

9h/17h - Salle du Gymnase, 7, place Sébastopol - Lille.

www.numis-club.fr - Entrée: 2€

Rens: M Guilbert Michel Tél: 06 43 01 57 57
Courriel: m.guilbert5949@laposte.net

BOURSE NUMISMATIQUE DE LILLE 13 NOVEMBRE 2016

Le Numis-club du Nord vous informe que la 36^e édition de la grande Bourse numismatique de Lille se tiendra le dimanche 13 novembre 2016.

Elle se déroulera de 9h à 17h, salle du gymnase, 7 place Sébastopol à Lille - entrée : 2€ - parking gratuit autour du théâtre.

Renseignements disponibles sur

www.numis-club.fr

ou auprès de M. Michel GUILBERT

au 06.43.01.57.57

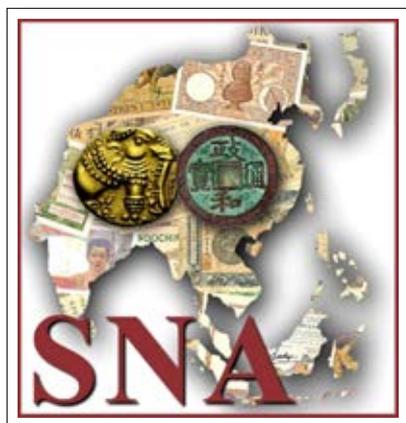
ou par courriel : m.guilbert5949@laposte.net.

Cette 36^e édition sera accompagnée d'une séance de dédicace par M. Christian Doué de son roman historique sur Gallien : « *Il s'appelait Gallien et était empereur de Rome* ».

L'auteur est licencié des Lettres et titulaire d'une maîtrise en Histoire, président du Cercle Numismatique Dainvillois et s'est spécialisé dans la numismatique et l'histoire de l'empereur Gallien.

<http://jepublicmonlivre.chapitre.com/roman-historique/2625-il-s-appelait-gallien-et-etait-empereur-de-rome-christian-doue-9791029005206.html>

DEUXIÈMES RENCONTRES DE NUMISMATIQUE ASIATIQUE



La Société de Numismatique Asiatique vous convie aux Deuxièmes Rencontres de Numismatique Asiatique : « *Le Commerce maritime aux Indes orientales et en Extrême-Orient aux XVII^e-XIX^e siècles : aspects monétaires et numismatiques* ».

**Le samedi 26 novembre 2016
de 10h -12h30 et 14h - 18h**

Ancien Hôtel des Affaires étrangères
et de la Marine
5, rue de l'Indépendance américaine
78000 Versailles

Participation gratuite.

Inscription obligatoire.

Réponse avant le 12 novembre 2016 à :
Numis.asia@orange.fr - 02.43.04.13.62

S.N.A. 86 quai de la Fosse,
44100 Nantes

DÉCÈS DE PHILIPPE BOUCHET

Nous avons la tristesse de vous annoncer le décès de Monsieur Philippe Bouchet survenu subitement le 7 octobre 2016.

Monsieur Philippe Bouchet était un collectionneur passionné et averti, désireux de faire partager ses expériences aux débutants comme aux numismates chevronnés.

Monsieur Philippe Bouchet était l'auteur de plusieurs ouvrages notamment sur les Monnerons et sur les écus constitutionnels.

Toutes nos pensées se dirigent vers sa famille.

L'équipe CGB

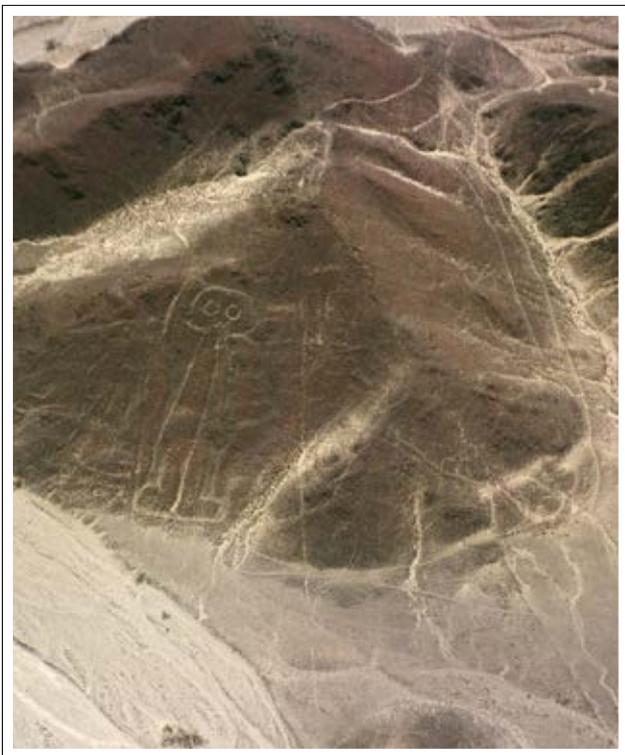


PÉROU : LE MYSTÈRE DES GÉOGLYPHES DE NAZCA

De l'histoire précolombienne du Pérou, on connaît surtout la civilisation Inca. Avec l'émission de deux monnaies de 2 et 5 Nuevos Soles en 2010 et 2011, l'institut monétaire du Pérou rend hommage à cette civilisation pré-incaïque qui se développa de 200 avant notre ère à 600 après J.C. au travers des vestiges les plus étonnants de cette culture, les géoglyphes du désert de Nazca.



Les géoglyphes de Nazca sont un ensemble unique de plus de 800 figures tracées sur le sol, souvent des représentations d'animaux ou de figures géométriques ou encore de simples lignes dont certaines sont longues de plusieurs kilomètres. Dans ce désert de cailloux, ces motifs ont sans doute été réalisés par carroyage et par le déplacement des roches oxydées qui laisse apparaître un sol nu gypseux grisâtre.



Ces lignes sont signalées dès la période de la conquête espagnole, mais elles sont alors prises pour des réseaux de pistes. Ce n'est qu'au XX^e siècle que sont redécouvertes ces lignes. En 1932, elles sont mentionnées par les archéologues Julio César Telleo et Toribio Maija Xesspe qui estiment que ce sont de simples chemins. En 1939, l'archéologue nord-américain

Paul Kosok, spécialiste des systèmes d'irrigation des cultures anciennes, est le premier à survoler la zone en avion. Initialement convaincu qu'il s'agit de systèmes d'irrigation, il finit par émettre l'hypothèse de la présence d'un immense calendrier astronomique. Depuis, les théories se sont multipliées y compris une inévitable théorie ufologique ! Les thèses plus sérieuses du calendrier astronomique ou de pratiques liées au chamanisme font plus consensus.



Le site du désert de Nazca est situé dans le sud du Pérou. Admirablement protégé de l'érosion depuis des siècles par un microclimat extrêmement sec et dépourvu de vent, le site est protégé depuis 1994 sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco car le plus grand ennemi de ce site unique reste l'activité humaine y compris un tourisme mal maîtrisé.



2 Nuevos Soles KM# 343 - diamètre : 22,38 mm



5 Nuevos Soles Km# 343 - diamètre : 24,38 mm

L'émission de ces deux monnaies bimétalliques par l'atelier de Lima rend donc hommage à ces extraordinaires motifs avec deux frégates illustrant le revers de celle de 2 Nuevos Soles et d'un immense oiseau pour celle de 5 Nuevos Soles.

Pour en savoir plus, voir la fiche Unesco du site : <http://whc.unesco.org/fr/list/700>

Sources images : Wikipedia, Cgb.fr

Laurent COMPAROT





PCGS - DEALER

EXCLUSIVE PARIS SHOW 19 NOVEMBRE 2016

CGB sera présent lors du premier salon parisien organisé par la filiale européenne de la société de grading PCGS samedi 19 novembre. Le « Dealer Exclusive Paris Show » se déroulera au Salon Hoche dans le VIII^e arrondissement de Paris de 9h00 à 18h00. Celui-ci n'est pas ouvert au public. L'entrée s'y fait uniquement sur invitation. Celle-ci peut être retirée auprès de PCGS, CGB (contact@cgb.fr) ou simplement téléchargée via les liens suivants :

- Invitation en anglais :

https://gallery.mailchimp.com/eb459c5499c6a54d-f0ac8363c/files/PCGS_6250_01_Dealer_Event_Invitation_Nov._2016_10_x15cm.pdf

- Invitation en français :

https://gallery.mailchimp.com/eb459c5499c6a54d-f0ac8363c/files/PCGS_6250_01_Dealer_Event_FRENCH_Invitation_Nov._2016_10_x15cm.pdf

Afin de pouvoir assister au salon, il faut impérativement :

- 1- Télécharger votre invitation
- 2- Remplir votre invitation
- 3- Renvoyer votre invitation pour compléter votre pré-inscription à PCGS
- 4- Venir au salon avec votre pièce d'identité (pas besoin d'avoir de copie de l'invitation)

VISITOR INVITATION FREE ENTRANCE

PCGS

Dealer Exclusive Paris Show

2016, November 19



Salons Hoche – 9h00 – 18h00 – 9 Avenue Hoche, 75008 Paris

Complete the form below and return to:
Collectors Universe PCGS
12 Rue Vivienne - 75002 Paris France
Or email the information below to: Info@PCGSeurope.com

Name _____

Sur Name: _____ Date of Birth: _____

Address: _____

Country: _____

Email: _____ Phone: _____

We look forward to seeing you on November 19!

Please note your ID Card or Passport will be checked in order to enter the event.

INVITATION VISITEUR

PCGS

Dealer Exclusive Paris Show

19 novembre 2016



Salons Hoche – 9h00 – 18h00 – 9 avenue Hoche, 75008 Paris

Merci de compléter ce formulaire et de le renvoyer à :
Collectors Universe PCGS
12 rue Vivienne – 75002 Paris France
Ou de nous le retourner par email : Info@PCGSeurope.com

Nom _____

Prénom _____ date de naissance _____

Adresse _____

Pays _____

Email _____ Téléphone _____

Nous espérons vous compter parmi nous le 19 novembre!

Une pièce d'identité sera demandée à l'entrée du salon.

Dans une brillante conférence, qui sera publiée, L. Calmels a présenté le vendredi 7 octobre 2016 à la SÉNA les origines et l'évolution de cette société et de sa revue trimestrielle *Cahiers numismatiques* depuis 1963-1964. La SÉNA fut créée en deux étapes :

1) *Déclaration à la Préfecture de Police* le 22 novembre 1963 (J. O. du 5 décembre 1963) par trois primo-fondateurs : Max Le Roy, président ; M^{me} Jacques Brillard, secrétaire ; Paul Lafolie, trésorier. Le public numismatique en est informé. Membres titulaires de la Société française de numismatique depuis 1938 et 1946, P. Lafolie et M. Le Roy avaient appartenu à son bureau (trésorier, conseiller).

2) *Assemblée générale constitutive de 31 membres fondateurs* le 22 février 1964, convoquée par M. Le Roy assisté des deux primo-fondateurs. Cette assemblée élit Jean Babelon *président d'honneur* (unanimité), l'académicien Fernand Benoît *membre d'honneur* (acclamations) et son premier bureau : Max Le Roy, *président* ; M^e Pierre-Carlo Vian (Avignon) et Paul Lafolie, *vice-présidents* ; M^{me} Jacques Brillard, *secrétaire* ; Eugène Meunier, *trésorier* ; Roger Daviet et Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, *membres*. Bernard Poindessault est désigné comme *directeur des Cahiers numismatiques* dont le premier numéro (juin 1964) rend compte de cette AG.

Parmi les membres fondateurs figuraient les Corbin, Philippe Lafolie (toujours adhérent), René Kampmann (Maison Platt), Nadia Kapamadji, Serge Boutin, etc. Apparaissent notamment dans le n° 2 des professionnels tels que A.G. Van der Dussen et Mario Ratto, Yves Peltier et le chercheur Jean-Claude Richard (Ralite) ; dans le n° 3, Léo Mildenberg, Pierre Corre, Luigi Simonetti, Aunette Vinchon ; dans le n° 5 Claude Silberstein (bienfaiteur), Luce Gavelle (Piollet-Sabattier), Félix Couchard, Michel Hourlier...

Au n° 20 des *Cahiers* (juin 1969), Charlotte Corbin remplace B. Poindessault à la direction qu'elle assurera jusqu'en 2004.

Les premiers présidents furent successivement, dans l'ordre, Max Le Roy, Paul Lafolie, Bernard Poindessault et J.-B. Colbert de Beaulieu, puis Raymond Corbin après de nouveau M. Le Roy et P. Lafolie qui, avec R. Corbin, furent plusieurs fois présidents entre 1963 et 1993.

En 1970, R. Corbin fut élu à l'Institut de France, Académie des Beaux-Arts.

Après la mort de Fernand Benoît (1969) et la retraite de Jean Babelon suite au décès de son épouse (janvier 1973), l'Assemblée générale du 5 juin 1973 (R. Corbin président sortant, M. Le Roy nouveau président) nomma « le docteur J.-B. Colbert de Beaulieu dont les activités ne lui permettent plus de participer à la Direction de la Société... Président d'honneur, conjointement avec M. Jean Babelon » (C.N. n° 36).

L'année suivante, l'AG du 4 juin 1974 nomma Raymond Corbin et Paul Lafolie *présidents d'honneur*. Max Le Roy le devint par l'AG du 7 juin 1977 (C.N. n° 40 et 52).

En novembre 1983 fut fêté le 20^e anniversaire de la SÉNA autour de ses présidents d'honneur. R. Corbin y présenta le



jeton de la SÉNA (actualisé en 1993) qui figure aujourd'hui en couverture des *Cahiers numismatiques* (C.N. n° 77). P. Lafolie disparaît en 1987.

Au printemps 1990, après avoir été accueillie à la Monnaie de Paris grâce à son directeur général Patrice Cahart et au conservateur du musée Jean Belaubre, la SÉNA changea le format et la présentation des *Cahiers* à partir du n° 103.

Le 5 juin 1991, sur proposition du président Chr. Charlet, l'AG désigna comme *président d'honneur* Jean Duplessy (C.N. n° 108). Les *Cahiers* furent alors subventionnés jusqu'en 1995 par la Direction des Archives de France au titre de la valorisation des archives.

Le 30^e anniversaire fut solennellement fêté en 1993 avec publication de tables trentenaires et historique (C.N. n° 118). Un changement d'imprimeur eut lieu à l'automne 1996.

De nouvelles tables, quinquennales, furent publiées en décembre 1998 et décembre 2003 (n° 138 et 158). En 2004, Louis-Pol Deslestrée (membre depuis 1972) prit la succession de Charlotte Corbin (1913-2008) à la direction des *Cahiers numismatiques* dont la rédaction en chef est assurée depuis 2000 par Dominique Hollard. Depuis 2002 ont disparu Raymond et Charlotte Corbin ainsi que Max Le Roy (2005) tandis que Luce Gavelle a dû se retirer pour raison de santé.

En mars 2010, l'AG a élu comme *présidents d'honneur* L.-P. Delestrée et Luce Gavelle (C.N. n° 183).

La transformation des bâtiments de l'Hôtel de la Monnaie a obligé la SÉNA à tenir ses réunions depuis 2011 à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris puis à la Maison des Associations du 1^{er} arrondissement où elle se réunit le premier vendredi de chaque mois (sauf juillet-août).

Récemment, le n° 200 des *Cahiers* a rappelé l'histoire de la SÉNA depuis 1963 et le 50^e anniversaire a été fêté par l'organisation d'un colloque à Brest (2013-2014). Président en 1987-1988, Laurent Schmitt est redevenu président en 2014 et les *Cahiers numismatiques*, après un changement d'imprimeur, paraissent depuis mars 2015 (C.N. n° 203) en couleur sur 68 pages.

À l'aide de nombreux graphiques et autres dessins, L. Calmels a montré l'origine géographique des premiers adhérents ainsi que l'évolution de leur nombre, stabilisé entre 300 et 400 (à jour de cotisation) depuis plusieurs années. Depuis les années 2000, sous l'impulsion de D. Hollard, la SÉNA a pu ajouter aux *Cahiers numismatiques*, publiés régulièrement, des recueils de colloques et recherches, les *RTSÉNA* (Recherches et Travaux de la SÉNA, 6 numéros parus jusqu'à présent).

Christian CHARLET

Stack's Bowers et Ponterio sont vos points forts en affaires. Obtenez le meilleur résultat lors de nos ventes d'exception dans le Monde.

Nous réaliserons le meilleur prix du marché comme pour la vente d'une collection entière ou quelques pièces. Vous pouvez contacter un de nos experts dès aujourd'hui pour présenter vos pièces ou billets de banque à une de nos futures ventes-événements comme La Convention Internationale de Numismatique à NY, Vente aux enchères de HK ou le Salon de "American Numismatic Association World's Fair of Maney" et le salon de "Whitman Coin & Collectibles Numismatic Convention".

voici quelques résultats exceptionnels réalisés lors de nos récentes ventes:



GERMANY. Pfalz-Electorate. Taler, 1611. Heidelberg Mint. Johann II von Zweibrücken, Regent (1610-14). PCGS AU-53 Secure Holder. **Realized \$25,850**



CHINA. Kiangnan. Trial 10 Cash, ND (ca. 1897). PCGS AU-55. **Price Realized: USD \$50,787.50**



PORTUGAL. 5,000 Reis, 1845. Maria II (1834-53). NGC AU-58. **Realized \$10,575**



CHINA. Pattern Dollar, Year 17 (1928). Tientsin Mint. PCGS SP-62 Secure Holder. **Price Realized: USD \$179,250**



CHINA. Pattern 50 Cents (1/2 Dollar), Year 3 (1911). Tientsin Mint. PCGS SP-62 Secure Holder. **Price Realized: USD \$89,625**



SICILY. Syracuse. Dionysios I, 406-367 B.C. AR Decadrachm (43.25 gms), ca. 400-390 B.C. **Realized \$64,625**



CHINA. Tael Pattern, CD (1906). Tientsin Mint. PCGS SP-64 Secure Holder. **Price Realized: USD \$83,650**



CHINA. Chihli (Pei Yang Arsenal). 10 Cents, Year 22 (1896). PCGS MS-64 Secure Holder. **Price Realized: USD \$31,070**



TITUS AS CAESAR, A.D. 69-79. AV Aureus (7.21 gms), Rome Mint, A.D. 76. **Realized \$9,987.50**



RUSSIA. 6 Ruble, 1831/0-CNB. Saint Petersburg Mint. PCGS MS-62 Secure Holder. **Realized \$28,200**



CHINA-PROVINCIAL BANKS. Kiang-Nan Yu-Ning Government Bank. 1 Dollar, 1.7.1907. P-S1180b. PMG Choice Very Fine 35 Net. **Price Realized: USD \$13,145**



FRANCE. Banque de France. 100 Francs, 1886. P-63c. Very Fine. **Realized \$9,400**



CHINA. Tientsin Tutung Yamen Silver Medal, 1902. NGC MS-61. **Price Realized: USD \$32,265**



Pour plus d'informations veuillez contacter Maryna Synytsya de notre bureau parisien par mail: MSynytsya@stacksbowers.com ou par téléphone au +33 6 14 32 31 77
Confiez-nous à la vente d'été vos pièces ou bank-notes avant le 17 Juin 2016.

949.253.0916 California | 212.582.2580 New York | 852.2117.1191 Hong Kong
info@stacksbowers.com | infoFR@stacksbowers.com | infoHK@stacksbowers.com | StacksBowers.com

Showcase Auctions

DE CHRISTIAN PORCHERON

J'ai pu – enfin – tenir une ancienne promesse : rendre visite à Christian Porcheron chez lui, près des montagnes. Ainsi j'ai pu visiter son Musée de la fausse monnaie et des faux monnayeurs. Si le Guide Michelin devait le référencer, il indiquerait « Vaut le voyage ! ».

Christian Porcheron est un personnage atypique comme on en croise (trop) peu : passionné et enthousiaste comme un collectionneur, sérieux et organisé comme un universitaire, créatif et ingénieux comme un lauréat du concours Lépine, tout en étant à la fois chaleureux et disponible ! Sans lui, pas de Musée, pas d'histoire, les deux sont indissociables tant ses connaissances et sa passion transforment un endroit pour spécialistes du billet en voyage découverte au pays des faussaires.

Chaque vitrine est une histoire, le billet faux, le billet vrai, le faussaire et ses complices, le fait divers, l'erreur fatale, les policiers, rien ne manque. Une vitrine, une affaire, mais aussi des anecdotes distillées avec humour et malice, des objets incroyables regroupés pour toucher au plus près la vérité de l'époque. Le visiteur interloqué devient à son tour passionné par ces faussaires tantôt géniaux, tantôt pitoyables ou effrayants dont les histoires fascinent comme autant de polars savamment mis en scène.

Faussaire, c'est un métier, le Musée le montre à chaque vitrine, un métier où se croisent artistes et voyous, argent facile et pistolets, femmes fatales et policiers obstinés.

Christian Porcheron est le Monsieur Loyal de ce lieu incroyable, ne manquez pas l'occasion de lui rendre visite.



Des Pascal, des Delacroix, les années 80 sont riches en affaires, les faussaires et le grand banditisme sont liés et les équipes sont souvent importantes et organisées. Au centre, une parenthèse sur Giovanni Desperati (Jean De Sperati), spécialiste en faux timbres avec de nombreux objets ayant servi à réaliser des timbres rares capables de tromper les plus grands experts. Comme un Bojarski pour le billet, un Desperati est un joyau dans une collection.



100 Francs DELACROIX - FAUX de qualité moyenne, tamponné FAUX

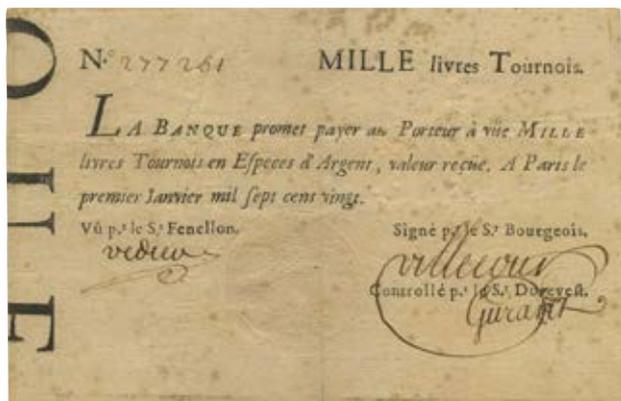


Comme pour les billets authentiques, l'impression était réalisée en plusieurs passages de couleurs. Les nombreuses planches présentées montrent combien le travail de faussaire doit être réalisé de façon professionnelle, on est loin des photocopies couleurs. Fusils ou pistolets sont fréquents dans les affaires, la fausse-monnaie n'est pas un cercle de bons samaritains.



Bien sûr, l'affaire Bojarski est en bonne place, les détails tant sur la fabrication ou l'arrestation du plus connu des faussaires que sur sa personnalité et son talent sont nombreux. On ne peut qu'être impressionné par de tels documents. Si le Bonaparte est connu, les 1000 et 5000 Francs qui l'ont précédé montrent qu'il ne faut pas hésiter à examiner tous les exemplaires qui se présentent !

LE PALAIS IDÉAL DE CHRISTIAN PORCHERON



1000 Livres Tournois typographié FAUX D'EPOQUE, belle fabrication.



1000 Francs MINERVE ET HERCULE - Exceptionnel FAUX par Bojarski



100 Nouveaux Francs BONAPARTE FAUX BOJARSKI



500 Livres FRANCE 1791 - FAUX



Les monnaies aussi ont droit à quelques vitrines, modernes, royales ou antiques, les objets mis en scène montrent les techniques de fabrication et les ruses des faussaires.



Premiers billets, premiers faussaires ! La partie consacrée à la Banque de Law, aux assignats et aux billets de confiance mériterait que l'on y passe des heures. La qualité des faux anciens est souvent exceptionnelle et les rend difficiles à détecter. Ici, les détails sont expliqués et la présentation claire permet de mieux comprendre à quel point les faux sont passionnants.

Les billets du XIX^e sont rares, les faux de qualité aussi, mais certains exemplaires entièrement réalisés à la main ou moins hasardeuses donnent des résultats parfois surprenants. Le Musée offre aux visiteurs la possibilité d'approcher plus de faux qu'il n'en verra jamais dans tous les catalogues, salons ou sites internet.



Jean-Marc DESSAL

INFOS PRATIQUES :

www.fausse-monnaie.com

Marcellaz Albanais à 10km d'Annecy.

Visite sur rendez-vous uniquement :

06 82 16 20 74





e BILLETS

LIVE AUCTION

Novembre 2016



Collection JMB, billets de la Banque de France
Collection Karl Samah, billets de la Banque de l'Indochine
Sélection de billets du monde

Date de clôture : 22 novembre 2016
Closing date: November 22nd 2016

cgb.fr

e MONNAIES

LIVE AUCTION

Décembre 2016



Date de clôture : 13 décembre 2016
Closing date: December 13th 2016

L'équipe cgb.fr

cgb.fr

IX MONDE

VENTE À PRIX MARQUÉS

MONNAIES DU MONDE ET DES COLONIES



cgb.fr

L'équipe cgb.fr

19 FRANCE

MONNAIES CAROLINGIENNES, FÉODALES ET ROYALES



cgb.fr

L'équipe cgb.fr